



MUSEE MAILLOL

L'AVANT - GARDE RUSSE
dans la collection Costakis

13 NOVEMBRE 2008 - 2 MARS 2009

du SMCA
Thessalonique



61, RUE DE GRENELLE - PARIS VII

OUVERT TOUS LES JOURS SAUF MARDI ET JOURS FÉRIÉS DE 11 A 18 HEURES
Tél. : 01 42 22 59 58 - Métro : Rue du Bac - www.museemaillo.com



DOSSIER DE PRESSE

L'AVANT-GARDE RUSSE

dans la collection Costakis

du Musée national d'art contemporain, Thessalonique
et de la Galerie Tretyakov – Moscou

13 novembre 2008 – 2 mars 2009

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Maria Tsantsanoglou

Directrice du Musée national d'art contemporain, Thessalonique

Yves Kobry

Critique d'art

CONTACT PRESSE

Claude Unger

Tél : 01 42 22 57 25 / 06 14 71 27 02 - Fax : 01 42 84 14 44

e-mail : cunger@museemailol.com



SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	PAGE 4
<i>Yves Kobry, Commissaire de l'exposition</i>	
L'ARCHIPEL DE LA MODERNITÉ	PAGE 5
<i>Extraits du catalogue</i>	
BIOGRAPHIE DE GEORGES COSTAKIS	PAGE 7
LISTE DES ARTISTES EXPOSÉS	PAGE 8
BIOGRAPHIES DES ARTISTES	PAGE 9
LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES	PAGE 17
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	PAGE 22
PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	PAGE 25
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	PAGE 26
INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 27
HISTORIQUE DE LA FONDATION	PAGE 28



VERS DE NOUVEAUX RIVAGES

Victime de la censure en Union Soviétique à partir de 1934, l'avant-garde russe du début du XX^e siècle n'a été connue en France, en son temps, que par bribes à travers les artistes émigrés, avant d'être oubliée. Aussi l'exposition "Paris-Moscou" organisée par le centre Georges Pompidou en 1979, restée dans les mémoires, a fait l'effet d'une révélation. L'exposition présentée au Musée des Beaux Arts de Nantes en 1993, intitulée "L'avant-garde russe", bien que de dimension et d'ambition plus modeste, a elle aussi bénéficié d'un large écho, dépassant largement son cadre régional. Depuis cette date, aucune exposition d'ensemble sur ce thème n'a été présentée dans un musée français.

La collection Costakis, aujourd'hui abritée pour l'essentiel par le Musée d'art moderne et contemporain de Thessalonique ainsi que par la Galerie Tretyakov à Moscou, présentée dans plusieurs pays d'Europe mais jamais en France, est exceptionnelle à plusieurs titres : sa richesse, sa diversité, la personnalité du collectionneur et les circonstances dans lesquelles elle a été constituée. Cette collection comptant près de 1300 œuvres a été patiemment rassemblée dans les années 50 et 60, avec de très faibles moyens financiers, par un autodidacte éclairé, d'origine grecque, ayant passé presque toute sa vie à Moscou, qui a découvert et s'est pris de passion pour un art, alors interdit, et des artistes oubliés.

A la manière d'un naturaliste du XIX^e siècle, Georges Costakis a réuni des œuvres de toute nature (peintures, dessins, sculptures, objets d'art, affiches, projets d'architecture, esquisses de décors et costumes de théâtre) afin de documenter, dans toute sa diversité et sous tous ses aspects, un mouvement artistique protéiforme, d'une nouveauté radicale qui avait pour projet de révolutionner l'art et la société en investissant tous les domaines de la vie quotidienne. Par ailleurs, la collection Costakis conserve le charme et la spontanéité d'une collection privée constituée de manière pragmatique, au gré des rencontres du collectionneur avec les artistes ou leurs héritiers et de ses goûts personnels.

En sélectionnant près de 200 œuvres (essentiellement des peintures à l'huile, des aquarelles, des gouaches et des dessins), les plus représentatives et les plus surprenantes de cette collection, bien connue des spécialistes mais ignorée du grand public, le musée Maillol présente un panorama complet de l'avant-garde russe : l'influence symboliste au tournant du siècle, le cubo-futurisme dans la première moitié des années 10, le suprématisme de 1915 à 1922, le constructivisme de 1922 à 28, enfin le début du retour à la figuration à la fin des années 20, avant que le réalisme socialiste ne s'impose de manière autoritaire.

A côté des artistes désormais célèbres : Malevitch, Popova, Klioune, Rodtchenko, Lissitzky, Tatline, on découvrira les œuvres, souvent surprenantes, d'artistes méconnus et montrés pour la première fois en France tels Kudriashev, Redko, Matiouchine, Ender, Filonov, Nikritine ... A travers ce kaléidoscope, on percevra l'incroyable créativité et la diversité de l'avant-garde russe des années 10 et 20, qui ne se limite pas au suprématisme et au constructivisme, mais les déborde et anticipe des mouvements artistiques qui se développeront ultérieurement en Occident, tels l'abstraction géométrique, le biomorphisme, l'expressionnisme abstrait, le minimalisme, la nouvelle figuration ...

Un catalogue publié en collaboration avec Gallimard reproduit un grand nombre d'œuvres figurant à l'exposition et comprend les textes de Yves Kobry, commissaire de l'exposition, de Maria Tsantsanoglou, directrice du musée d'art moderne de Thessalonique et de Jean-Claude Marcadé, spécialiste de l'art russe en France, ainsi qu'un montage de textes inédits de Rakitine, historien d'art russe qui trace le portrait du collectionneur et les biographies des artistes présentés.

Yves Kobry
Commissaire de l'exposition



L'ARCHIPEL DE LA MODERNITÉ

Yves Kobry, Commissaire de l'exposition

- Extraits du catalogue -

Excepté l'Allemagne où elle a directement ou indirectement exercé son influence sur le Bauhaus, l'avant-garde russe a été perçue en Occident, et en France en particulier, comme une étoile lointaine et morte dont la lumière ne nous est parvenue que longtemps après sa disparition.

Quelques lueurs sont certes arrivées chez nous, en temps réel ou légèrement différé, à travers les artistes russes émigrés en France, tels Alexandre Archipenko, Marc Chagall, Sonia Delaunay, Nathalie Gontcharova, Mikhaïl Larionov et Leopold Survage, les sculpteurs Naum Gabo et Antoine Pevsner, ou encore Férat, Serge Charchoune et Serge Poliakov.

Toutefois ce vaste mouvement d'avant-garde n'a été connu que de façon fragmentaire et, excepté Chagall qui a « occidentalisé » sa manière, n'a été apprécié que par un cercle restreint d'initiés : les artistes abstraits réunis autour du critique d'art Michel Seuphor dans les groupes Cercle et Carré en 1929, puis Abstraction/Création en 1931.

En réalité, le mouvement a été véritablement découvert et porté à la connaissance du public dans les années 70. L'exposition « Paris-Moscou », organisée au Centre Pompidou en 1979, est restée dans les mémoires et a joué un rôle de révélateur. L'avant-garde russe a donc été redécouverte en France sensiblement au même moment que le Bauhaus allemand, qui en était le pendant et le descendant (sous une forme plus académique), à une période marquée par le structuralisme – dont elle venait opportunément illustrer les théories – et par un marxisme tardif marqué par le formalisme (Althusser).

L'avant-garde russe en général, le suprématisme et le constructivisme en particulier, ont avant tout été perçus d'un point de vue théorique, étayé par des manifestes, des proclamations et des mots d'ordre, comme une sorte de mise en scène et en images de l'utopie révolutionnaire, comme une préfiguration et une visualisation de la société communiste utopique à venir. Bien qu'il s'agisse là d'un aspect essentiel et intrinsèque au mouvement constructiviste, l'aspect sensible des œuvres et la diversité des sources d'inspiration des artistes sont passés au second plan.

Seuls quelques grands noms ayant valeur emblématique ont été retenus : Kasimir Malévitch, bien sûr, tel un prophète inspiré, ou encore Rodtchenko, El Lissitzky, Vladimir Tatline. C'est tout juste si les noms d'Alexandra Exter, d'Ivan Klioune et de Lioubov Popova émergeaient dans leur sillage – sinon rien, ou presque.

De nos jours, avec la disparition de l'URSS, la fin des utopies et l'épuisement de la modernité, le regard porté sur l'avant-garde russe est très différent. Il s'agit d'une vision post-structuraliste et post-marxiste, décantée de tout lyrisme et de tout point de vue partisan.

Cette vision distanciée permet d'appréhender le mouvement dans sa grande diversité, en prêtant attention à des artistes moins connus, ou oubliés, qui n'étaient pas tous des chefs de file ou des idéologues, et qui se sont néanmoins livrés à des recherches passionnantes. Celles-ci sont la preuve de l'incroyable fécondité et de la diversité de l'avant-garde russe, dont les intuitions et les travaux ont été retrouvés, repris et développés, souvent des décennies plus tard, en France comme aux États-Unis. Ils le furent non seulement avant-guerre par le Bauhaus allemand, par le néoplasticisme néerlandais (Theo Van Doesburg, Bart Van der Leek, Piet Mondrian, Georges Vantergerloo), par les artistes gravitant autour d'Abstraction/Création, mais également dans les années 1950, par les peintres abstraits lyriques de l'école de Paris et les expressionnistes abstraits américains.

La collection Costakis constitue un véritable conservatoire qui a permis de renouveler le regard sur l'art russe du premier tiers du xx^e siècle. Cet ensemble d'une richesse unique n'a été réuni ni par un historien d'art ou un théoricien, ni par un riche mécène, mais par un amateur éclairé et un autodidacte de génie qui a découvert l'avant-garde russe par hasard, à une époque où pesait sur elle la chape de plomb de la censure et de l'oubli. Costakis a vécu cette découverte comme une révélation. Il a assemblé patiemment sa collection avec des moyens modestes, au gré de rencontres avec les artistes ou leurs héritiers, de façon totalement empirique mais avec la ferveur et la ténacité d'un missionnaire. Il s'agit là d'une démarche pragmatique et non dogmatique de la part d'un amateur étranger au sérail, à tout point de vue, qui s'est comporté comme un géographe ou un naturaliste du xviii^e ou xix^e siècle. Il a été soucieux de rassembler le plus de données disponibles sur un continent oublié afin d'en dessiner les contours et d'en restituer le peuplement.

Oui, Costakis s'inscrit dans la lignée de Buffon, Lamarck ou Darwin. Sans doute cette collection, constituée sur le tard, est-elle incomplète ; elle privilégie certains artistes (Boris Ender, Klioune, Popova) et fait l'impasse sur d'autres.



Elle compte néanmoins un grand nombre d'œuvres surprenantes et introuvables dans les grands musées occidentaux. Elle est riche de cette diversité et de cette vivacité des collections privées qui font souvent défaut aux grandes institutions publiques. Occupées à acquérir les œuvres représentatives des artistes célèbres, ces dernières offrent certes une vision superbe, mais biaisée, ou plutôt épurée de tout mouvement artistique vivant. Or c'est souvent chez les artistes dits secondaires, à travers leurs recherches, abouties ou non, et déployées dans les directions les plus variées, que l'on sent vivre et palpiter un milieu artistique radicalement novateur, porté par un enthousiasme révolutionnaire, dessinant une véritable arborescence.

.../...

La vitesse et l'intensité des échanges entre Paris et Moscou, en ce début de siècle où naissait l'art moderne, ne cessent de surprendre et donne à méditer à une époque où les moyens d'information et des canaux de communication étaient autrement plus frustes que de nos jours. Dès 1906, des artistes russes sont présentés au Salon d'automne, dont Léon Bakst et Larionov. En 1908, les post-impressionnistes, les nabis, les fauves sont exposés à Moscou au premier salon de la Toison d'or. Édouard Vuillard, Pierre Bonnard et Henri Matisse reçoivent bientôt des commandes des deux grands collectionneurs Morosov et Chtoukine. Les premières expériences cubistes parviennent en Russie presque en temps réel. En 1910, sous l'impulsion de Gontcharova et de Larionov, se forme le groupe du Valet de carreau, qui rassemble la plupart des artistes russes d'avant-garde, où fusent et se précipitent toutes les tendances nouvelles. Il ne s'agit pas de transposer des recettes ou d'imiter servilement les Français, mais bien de se servir des nouveaux principes de planéité et de décomposition du motif pour traiter des thèmes traditionnels, inspirés par la vie paysanne et l'imagerie populaire. Ce sera le triomphe du néoprimitivisme ; l'art moderne adopte une simplicité rustique et s'empourpre des couleurs du folklore. Ce mouvement laissera des traces profondes dans l'imaginaire de l'art russe, et ce bien après sa disparition et l'émigration de ses principaux protagonistes. Il apparaîtra à nouveau sous des formes et à des moments parfois inattendus, comme l'attestent les dernières œuvres de Malévitch ou la peinture de Pavel Filonov. Si le cubo-futurisme, mouvement transnational, devient le courant dominant, il puisera à une inspiration locale comme Aristarkh Lentulov, qui décomposera en facettes colorées une église traditionnelle à bulbe. Une rupture radicale, qui a revêtu depuis une dimension mythique, est opérée en décembre 1915 par Malévitch et ses disciples, au premier rang desquels Klioune et Popova, lors de l'exposition « 0, 10 » à Saint-Pétersbourg. Il ne s'agissait pas pour Malévitch d'abstraire un motif mais de créer ex nihilo un art « non-objectif » à partir d'un vocabulaire formel purement géométrique et de couleurs pures, en évacuant toute référence extérieure. Si on évoque souvent la résonance de l'orthodoxie concernant le mouvement suprématisiste, pour le différencier du constructivisme notamment, inspiré par le matérialisme, on a sans doute pas suffisamment insisté sur cette référence spirituelle, du moins en Occident. L'icône orthodoxe est la représentation codifiée, et par là intangible, du non-représentable, ou encore la présence immanente de ce qui n'est pas accessible à la Raison (l'Incarnation du Christ, la Passion à la fois comme souffrance et béatitude).

Le retour à la figuration de Malévitch à la fin des années 1920, dans la veine néoprimitiviste de ses débuts, constitue un autre sujet de débat, sans doute lié, et un peu trop rapidement attribué au seul rouleau-compresseur du réalisme socialiste. Et si, constatant les apories du formalisme, l'artiste avait renoué avec l'icône figurative ? Il est vrai qu'entre temps Rodtchenko et ses amis, parmi lesquels Kloutsis, Lissitzky, Tatline, avaient imposé avec le constructivisme une vision plus globale et cohérente du formalisme. Leur conception profondément matérialiste et marxiste visait à abolir le tableau de chevalet et l'œuvre unique. Ils utilisaient des matériaux industriels courants et entendaient mettre l'art au service du peuple en investissant tous les domaines de la vie quotidienne : de l'architecture aux arts appliqués, en passant par l'affiche, la photographie, les décors et les costumes de théâtre. On est par conséquent surpris de découvrir au sein de la collection Costakis des tableaux de chevalet de Rodtchenko qui pourraient être ceux d'un disciple de Malévitch, son rival idéologique. Plus surprenant encore, ce tableau expressionniste abstrait de la fin des années 1920, intitulé *Abstraction*, qui évoque irrésistiblement Joan Mitchell, sans même mentionner cette monumentale gouache réalisée entre 1943 et 1944, date à laquelle régnait officiellement et sans partage le dogme du réalisme socialiste. On aurait tendance à l'attribuer spontanément à Jackson Pollock, or elle fut exécutée par Rodtchenko plusieurs années avant que le peintre américain n'« invente » la technique du *dripping*. Pied de nez au constructivisme par son fondateur même !

.../...



GEORGES COSTAKIS (1913-1990)

Georges Costakis appartient à une famille de marchands grecs issue de l'île de Zakynthos qui s'établit en Russie au début du siècle. Le jeune Costakis va passer l'essentiel de sa vie à Moscou où il devient chauffeur de l'ambassade de Grèce jusqu'en 1939, date du pacte Molotov-Ribbentrop qui met alors un terme aux relations entre les deux pays.

Durant la guerre, Costakis est employé par l'Ambassade du Canada, poste qu'il va conserver très longtemps. En 1946, c'est en qualité de chauffeur de l'ambassade qu'il accompagne les visiteurs de marque et diplomates faire leurs achats dans les magasins d'antiquités et les galeries d'art de la capitale russe. Les antiquaires à Moscou regorgent de trésors rapportés par l'armée rouge grâce au pillage qui a suivi la victoire des armées en Europe.

Sans aucune formation artistique, Costakis a commencé une collection d'icônes et de petits maîtres hollandais. Il découvre chez un antiquaire une toile d'Olga Rozanova qui va éveiller son intérêt pour l'art des avant-gardes.

Face à ce tableau, il eut la sensation de voir la lumière jaillir de l'œuvre. Il commence à se passionner pour cette extraordinaire période d'expérimentation des débuts du XX^e siècle qui va rebondir ensuite avec la révolution russe pour s'éteindre sous les dogmes staliniens du réalisme soviétique. En 1947, lorsqu'il débute sa collection, les œuvres d'avant-gardes nées de la révolution ne sont même plus exposées dans les musées, toute la peinture dite « formaliste » est reléguée dans les réserves et proscrite.

Costakis demeure l'une des rares personnes en Union Soviétique de la fin de l'ère stalinienne à s'intéresser aux artistes comme Tatline, dont il fait la connaissance, ainsi que Popova à qui il achète de nombreuses œuvres. Ces tableaux, qui sont aujourd'hui l'orgueil de cette collection, sont comme oubliés par l'histoire et nul en Russie n'y prête attention. Ils n'ont plus de réelle valeur vénale aussi Costakis, dont les moyens sont extrêmement limités, peut en faire l'acquisition.

Pendant les trois décennies qui vont suivre, la collection s'enrichit de 1277 peintures, dessins, aquarelles, constructions, porcelaines des plus importants artistes de l'avant-garde russe. K. Malévitch, L. Popova, V. Tatline, A. Rodtchenko, I. Klioune, G. Kloutsis, S. Nikritine, O. Rozanova, V. Stepanova, N. Oudaltsova, M. Matiouchine, P. Filonov et beaucoup d'autres vont être patiemment choisis et collectionnés par cet homme au physique impressionnant qui aimait recevoir les visiteurs en chantant de vieilles romances russes dans son appartement-musée de l'avenue Vernadsky. Costakis y accueille des amateurs d'art, collectionneurs et artistes du monde entier qui découvrent l'in vraisemblable accumulation de chefs d'œuvre entreposés dans ce modeste appartement. Costakis ouvre également les portes de sa collection aux artistes contemporains dont Lydia Masterkova, Edward Sternberg, Oleg Vassiliev, Francisco Infante, Vladimir Yakovlev, artistes toujours considérés par les autorités soviétiques comme « non-officiels, subversifs, underground et non-conformistes ».

Lorsque Oscar Rabine organise une première exposition des artistes non-officiels dans un jardin public de Moscou, elle est écrasée par la milice à l'aide de bulldozers. Georges Costakis va alors traiter les services secrets soviétiques responsables de « l'exposition des bulldozers » de fascistes. La réponse ne tarde pas, on brûle sa datcha et son nom n'est plus en odeur de sainteté. Après de longues négociations avec les autorités russes, il finit par donner près de la moitié de sa collection à la Tretyakov Gallery de Moscou. Il quitte l'Union soviétique à la fin des années 70 avec la seconde partie de sa collection qui sera acquise par l'Etat grec en mars 2000 et exposée au musée de Thessalonique.

Georges Costakis a été le seul en Russie à s'être préoccupé de la période la plus féconde de l'histoire des avant-gardes. Il a constitué cette collection unique au monde avec très peu d'argent et sauvé de l'oubli les œuvres des nombreux mouvements d'avant-gardes qui ont vu le jour après la révolution.



Georges Costakis devant son immeuble à Moscou (Vernadsky prospekt), 1973, Archives de la famille Costakis



LISTE DES ARTISTES EXPOSÉS

1. Nathan Issaïévitch Altman
2. Alexandre Davidovitch Drévine
3. Boris Vladimirovitch Ender
4. Xénia Vladimirovna Ender
5. Alexandra Alexandrovna Exter
[Alexandra Alexandrovna Grigorovitch]
6. Pavel Nikolaïévitch Filonov
7. Nikolaï Ivanovitch Grinberg
8. Elena Gouro [Eleonora von Notenbergl
9. Ivan Vassiliévitch Klioune
10. Gustave Gustavovitch Kloutsis
11. Ivan Alexeïévitch Koudriachov
12. Aristarkh Lentoulov
13. El [Lazare] Markovitch Lissitzky
14. Evguénia Markovna Magaril
15. Kasimir Sévérinovitch Malévitch
16. Paul Mansouroff [Pavel Andréïévitch Mansourov]
17. Mikhaïl Vassiliévitch Matiouchine
18. Alexeï Alexeïévitch Morgounov
19. Salomon Borissovitch Nikritine [Salomon Levi]
20. Nadiejda Andreïevna Oudaltsova
21. Véra Efimovna Pestel
22. Mikhaïl Matveïévitch Plaxine
23. Lioubov Sergueïevna Popova
24. Clément Redko [Kliment Nikolaïévitch Redko]
25. Alexandre Mikhaïlovitch Rodtchenko
26. Olga Vladimirovna Rozanova
27. Sergueï Iacovlévitch Senkine
28. Antonina Fiodorovna Sofronova
29. Vladimir Augustovitch Stenberg
30. Varvara Fiorovna Stepanova
31. Nikolaï Mikhaïlovitch Souétine
32. Vzevolod Angelovitch Soulimo-Samouilo
33. Vladimir Evgrafovitch Tatline
34. Ilya Grigoriévitch Tchachnik
35. Vassily Nikolaïévitch Tchékryguine
36. Constantin Alexandrovitch Vialov



BIOGRAPHIE DES ARTISTES

Nathan Altman

Vinnitsa (Ukraine), 1889-1970

Formation : Institut d'art d'Odessa (1902-1907), atelier de Vladimir Baranov-Rossiné à l'Académie russe libre de Paris (1910-1911).

À son retour de Paris, enseigne la peinture à Vinnitsa, avant de partir pour Saint-Pétersbourg en 1912. Nommé directeur du musée de la Culture artistique de Pétrograd en 1918. Membre de l'Union de la jeunesse, de l'*Inkhok* (Institut de la culture artistique) à Moscou, du *Komfouty* (groupe des communistes-futuristes) et de la Communauté juive pour la diffusion de l'art. Séjourne à Paris de 1928 à 1936. S'installe définitivement à Léninegrad où il poursuit des activités de peintre, sculpteur, décorateur de théâtre et graphiste.

Alexandre Drévine

Wenden (actuelle Césis, Lettonie), 1889-Moscou, 1938

Formation : école navale de Riga, école des Beaux-Arts de Riga (1908-1913).

Peint des tableaux non-objectifs de 1918 à 1922 avant de se tourner vers la peinture figurative. Participe à la Ve Exposition nationale à Moscou, sous-titrée « De l'impressionnisme à l'art non-objectif », en 1918-1919. Membre de l'*Inkhok* (Institut de la culture artistique) à Moscou en 1920-1921. Enseigne la peinture aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) et au *Vkhoutéine* (Institut supérieur d'art et de technique) de Moscou, où il collabore avec Nadiejda Oudaltsova, sa future épouse. Participe aux expositions du Mir Iskousstva (Monde de l'art) en 1921-1922, et des anciens membres du Valet de carreau en 1923. Recommence à peindre des paysages à la fin des années 1920. Expose au Musée russe de Léninegrad avec Nadiejda Oudaltsova en 1928 et au musée de Culture et d'Histoire d'Erevan en 1934. Arrêté en 1938, il est accusé de complicité avec les révolutionnaires du groupe Prométhée et exécuté.

Boris Ender

Saint-Pétersbourg, 1893-Moscou, 1960

Formation : atelier d'Ivan Bilibine (1905-1907), université de Pétrograd (1914-1915), école Stroganov des arts appliqués à Moscou (1918-1923). Peint sa première composition abstraite en 1919.

Avec ses deux sœurs Xénia et Maia, et son frère Youri, participe au groupe de travail Zorved (vision+savoir) formé autour de Mikhaïl Matiouchine en 1923. Chercheur à la section organiciste du *Ginkhouk* (Institut de la culture artistique de Pétrograd) de 1923 à 1926, dirige le groupe de travail sur la peinture au laboratoire du mouvement par les couleurs et les sons, entre 1925 et 1927. S'établit à Moscou en 1928 et poursuit des recherches sur la polychromie dans l'architecture et la décoration intérieure (1930-1931). Montre rarement ses œuvres, mais participe à l'Exposition de tableaux d'artistes de toutes les tendances à Pétrograd en 1923, à la XIVe Biennale de Venise en 1924, à l'Exposition d'art soviétique à Tokyo en 1927, aux expositions du *Ginkhouk* à Léninegrad en 1924 et 1926, et à l'*Inkhok* de Moscou en 1925.

Xénia Ender

Sloutsk, 1895-Léninegrad, 1955

Formation : Svomas (Ateliers libres) de Pétrograd (1918-1922).

Collabore à des mises en scène de théâtre en hommage à Éléna Gouro en 1920-1922. Avec ses frères et sa sœur, participe au groupe de travail Zorved (vision+savoir) formé en 1923 autour de Mikhaïl Matiouchine. Participe aux travaux de Matiouchine à la section organiciste du *Ginkhouk* entre 1923 et 1926. Présente des œuvres à l'Exposition de tableaux d'artistes de toutes les tendances à Pétrograd en 1923 et à la XIVe Biennale de Venise en 1924.

Alexandra Exter

Biélostok, 1882-Fontenay-aux-Roses, 1949

Formation : école des Beaux-Arts de Kiev jusqu'en 1907.

Se rend fréquemment à Paris à partir de 1908, tout en participant à des expositions collectives en Russie : « Le maillon » à Kiev en 1908, « Tendances contemporaines » à Saint-Pétersbourg en 1908, « La guirlande » à Saint-Pétersbourg en 1909, les Salons itinérants d'Izdebski en 1910 et 1911, l'Union de la jeunesse à Pétrograd en 1914, « L'anneau » à Kiev en 1914, les Ire et Iie Expositions des arts décoratifs contemporains (ateliers de Verbovka) à Moscou en 1915 et 1917. Crée des décors et costumes pour *Thamira le Citharède* d'Innokenti Anienski (1916), *Salomé* d'Oscar Wilde (1917) et *Roméo et Juliette* de William Shakespeare (1921) au théâtre Kamerny [théâtre de chambre] de Moscou. Participe à l'exposition « 5 x 5 = 25 » à Moscou en 1921. Dessine les décors et les costumes du film *Aélita* de Jakov Protazanov en 1923-1924. Collabore avec Ignati Nivinski sur les décors de la Ire Exposition d'agriculture, d'artisanat et d'industrie à Moscou en 1924. S'installe à Paris en 1925, participe la même année à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes (Arts déco) et continue à créer des décors et costumes de théâtre, des illustrations et compositions typographiques, ainsi que des décorations intérieures.



Pavel Filonov

Moscou, 1883-Léningrad, 1941

Formation : cours de peinture en bâtiment à Saint-Pétersbourg (1896-1901), école de dessin de la Société d'encouragement des arts à Saint-Pétersbourg (1898-1903), atelier de Liev Dimitriev-Kavkazski à l'Académie des beaux-arts de Moscou (1908-1909 ; renvoyé en 1910).

Membre de l'Union de la jeunesse, participe aux manifestations avant-gardistes telles que La queue d'âne à Moscou en 1912. Dessine des décors pour la pièce *Vladimir Maïakovski, tragédie* en 1913. Conçoit la méthode de l'art analytique et publie *Le Manifeste des tableaux inachevés*, ainsi que la *Déclaration d'éclosion universelle*. Participe en 1919 à la Ire Exposition nationale d'art à Pétrograd, puis, en 1923, à l'Exposition de tableaux d'artistes de toutes les tendances, toujours à Pétrograd. Fonde en 1925 le groupe des Maîtres de l'art analytique, ou « école de Filonov ». Son exposition personnelle programmée en 1929-1930 au Musée russe de Léningrad est annulée, mais le catalogue est publié. Participe à l'exposition des « Peintres d'URSS des quinze dernières années », présentée à Léningrad en 1932 et à Moscou en 1933. Illustre l'épopée finlandaise du *Kalevala*. Continue à appliquer les principes de l'art analytique jusqu'à la fin de ses jours.

Nikolaï Grinberg

Saint-Pétersbourg, 1897-après 1930

Formation : élève de Malévitch et de Matiouchine aux Svomas (Ateliers libres) de Pétrograd (1918-1922).

Chercheur au musée de la Culture artistique, transformé ensuite en Ginkhouk (Institut de la culture artistique de Pétrograd), travaille avec Mikhaïl Matiouchine et les Ender. Participe à l'Exposition de tableaux d'artistes de toutes les tendances à Pétrograd en 1923 et à la XVe Biennale de Venise en 1924.

Éléna Gouro

Saint-Pétersbourg, 1877-Usikirko (Finlande russifiée), 1913

Formation : école de dessin de la Société d'encouragement des arts à Saint-Pétersbourg (1890-1893), atelier de Ian Tsionglinski (1903-1905), école Zvantseva à Saint-Pétersbourg (1905-1906).

Peintre et poète, mariée à Mikhaïl Matiouchine, publie une nouvelle dans l'*Anthologie des jeunes écrivains* en 1905. Expose à « Tendances contemporaines » à Saint-Pétersbourg en 1908 et adhère à l'Union de la jeunesse. Publie son premier recueil, *L'Orgue de Barbarie*, en 1909, suivi de *Rêves d'automne* en 1912. L'Union de la jeunesse consacre plusieurs salles de son exposition de 1913-1914 à titre d'hommage posthume. Son recueil *Chamelons du ciel* paraît en 1914.

Ivan Klioune

Bolchiyé Gorki (province de Kiev), 1873-Moscou, 1943

Formation : école de dessin de la Société d'encouragement des arts à Varsovie (vers 1896), atelier de Fiodor Rerberg à Moscou (après 1900).

Évolue du symbolisme au cubo-futurisme et crée des reliefs peints (1914-1916). Ami de Malévitch, adhère au suprématisme. Participe aux manifestations avant-gardistes de 1915-1916, notamment les expositions futuristes « Tramway V » et « 0,10 » à Pétrograd, du Magasin et du Valet de carreau à Moscou. Nommé directeur des expositions à l'Izo (section des arts plastiques) du Narkompros (commissariat à l'Instruction publique) en 1918, enseigne aux Svomas (Ateliers libres) et aux Vkhoutémas (Ateliers supérieurs d'art et de technique) de 1918 à 1920. Membre de l'*Inkhok* (Institut de la culture artistique) à partir de 1920. Participe à la Ve Exposition nationale « De l'impressionnisme à l'art non-objectif » en 1918-1919, à la Xe Exposition nationale « Création non-objective et suprématisme » en 1919, et à l'« *Erste russische Kunstausstellung* » (« Première exposition d'art russe ») de la galerie Van Diemen à Berlin en 1922. Se convertit au purisme en 1925. Réalise en 1936-1938 un immense décor mural pour l'Institut soviétique d'océanologie à Moscou.

Gustave Kloutsis

Valmeria (Lettonie), 1895-camps du goulag, 1938

Formation : école d'instituteurs de Valmeria (1912), école des Beaux-Arts de Riga (1913-1915), école de dessin de la Société d'encouragement des arts à Pétrograd (1915-1917), Svomas (Ateliers libres) à Pétrograd et Vkhoutémas 206 (Ateliers supérieurs d'art et de technique) à Moscou (1918-1921).

Membre de l'*Ounovis* (Union pour l'affirmation du nouvel art), puis de l'*Inkhok* (Institut de la culture artistique), collabore avec Kasimir Malévitch, Naum Gabo et Antoine Pevsner. Conçoit en 1922 une série de projets de pavillons, estrades et tribunes de propagande, équipés de haut-parleurs pour un « radioorateur », à l'occasion du cinquième anniversaire de la Révolution bolchevique et du IVe Congrès du Komintern (Internationale communiste). Crée des affiches, typographies, illustrations, photographies, photomontages et compositions constructivistes, entre autres, tout en poursuivant ses activités militantes. Travaille pour la revue *Lef* (« Front gauche des arts ») en 1923-1925. Enseigne aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) de 1924 à 1930, et propose d'y fonder un atelier de la révolution pour former les artistes aux techniques de propagande. Cofondateur du groupe Octobre en 1928, participe à la construction du pavillon de l'URSS à l'Exposition internationale des arts et techniques à Paris, en 1937. Arrêté l'année suivante, il disparaît dans un camp de travail forcé.



Ivan Koudriachov

Kalouga, 1896-Moscou, 1972

Formation : Institut de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou (1913-1917), *Svomas* (Ateliers libres) de Moscou (1918-1920).

Peint ses premières compositions abstraites en 1917. Chargé de mettre en place les *Svomas* d'Orenbourg en 1919. Présente à la Ire Exposition nationale d'Orenbourg ses projets de décoration intérieure pour le Théâtre soviétique de la Ville. Participe en 1920 à la décoration du Théâtre d'été de l'Armée rouge et fonde une section locale de l'*Ounovis* (Union pour l'affirmation du nouvel art) à Orenbourg. Accompagne un convoi d'évacuation des enfants victimes de la famine en direction de Smolensk où il rencontre les artistes polonais Kartarzyna Kobro et Wladyslav Strzeminski, disciples de Malévitch. De retour à Moscou en 1921, envoie des œuvres à l'« Erste russische Kunstausstellung » (« Première exposition d'art russe ») de la galerie Van Diemen, à Berlin (1922), accueillie l'année suivante au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Présente ses « compositions cosmiques » aux Ire, Ile et IVe Expositions de la Société des peintres de chevalet (en 1925, 1926 et 1928). Se consacre presque exclusivement à ses peintures cosmiques à partir de la fin des années 1950.

Aristarkh Lentoulov

Voronye (Province de Penza), 1882-Moscou, 1943

Formation : séminaire orthodoxe de Penza (1889-1898), école des Beaux-Arts de Penza (1898-1900), école des Beaux-Arts de Kiev (1900-1905), école des Beaux-Arts de Penza (1905-1906), atelier de Dimitri Kardovski à Saint-Pétersbourg (1906-1907), atelier d'Henri Le Fauconnier et Jean Metzinger à l'académie de La Palette à Paris (1911). Expose à « Tendances contemporaines » à Saint-Pétersbourg en 1908. S'installe à Moscou et participe à l'exposition de « La guirlande » à Moscou (1907-1908). Membre fondateur du Valet de carreau en 1910, séjourne à Paris en 1911 où il reçoit l'enseignement d'Henri Le Fauconnier, Albert Gleizes et Jean Metzinger. Se rend ensuite en Italie. À son retour en Russie, partage son temps entre Moscou et Kislovodsk. Enseigne aux *Svomas* (Ateliers libres) de Moscou à partir de 1918 et aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) puis au *Vkhoutéine* (Institut supérieur d'art et de technique) dans la période 1920-1930. Adhère en 1925 à la Société des peintres de Moscou, et en 1928 à la Société des artistes de Moscou. Présente sa première exposition personnelle à Moscou en 1933.

EI Lissitzky

Potchinok (province de Smolensk), 1890-Moscou, 1941

Formation : université technique de Darmstadt (1909-1914), université technique de Riga (1914-1916).

De 1917 à 1924, illustre des livres pour enfants en yiddish. Invité en 1919 à enseigner l'architecture et la typographie à l'école d'art fondée par Marc Chagall à Vitebsk, y découvre le suprématisme et adhère à l'*Ounovis* (Union pour l'affirmation du nouvel art). La même année, crée ses premiers tableaux *Proun*. Membre de l'Izo (section des arts plastiques) du Narkompros (commissariat à l'Instruction publique) en 1920. Part pour Berlin en 1922. Édite la revue *Vechtch-Gegenstand-Objet* avec Ilya Ehrenbourg et publie son livre pour enfants *Histoire de deux carrés*. Participe à l'organisation de l'« Erste russische Kunstausstellung » (« Première exposition d'art russe ») présentée à la galerie Van Diemen à Berlin en 1922, et l'année suivante au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Illustre le recueil de poésies de Vladimir Maïakovski *Pour la voix*, et le livret de l'opéra *Victoire sur le soleil* d'Alexeï Kroutchonykh. Publie *Die Kunstismen [Les Ismes de l'art]* avec Hans Arp. Enseigne aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) à Moscou de 1925 à 1930. Directeur artistique de la section soviétique à l'exposition « Pressa » de Cologne en 1929. Conçoit la décoration du pavillon soviétique à l'Exposition internationale de la fourrure à Leipzig en 1930. Dessine des projets de gratte-ciel horizontaux et publie à Vienne son livre *Russland. Die Rekonstruktion der Architektur in der Sowjetunion* en 1930. Collabore à partir de 1932 à la revue *URSS en construction*.

Evguénia Magaril

Vitebsk, 1902-Léningrad, 1987

Formation : élève de Xénia Bogouslavskaïa et de Kasimir Malévitch à l'école d'art de Vitebsk (1918-1922).

Membre de l'*Ounovis* (Union pour l'affirmation du nouvel art). S'installe à Pétrograd en 1922 et rejoint Mikhaïl Matiouchine au *Ginkhouk* (Institut de la culture artistique de Pétrograd) en 1925.

Kasimir Malévitch

Kiev, 1878-Léningrad, 1935

Formation : école de dessin de Kiev (1895-1896), Institut de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou (1904-1905), atelier de Fiodor Rerberg à Moscou (1906-1910).

Participe aux expositions de l'Union de la jeunesse à partir de 1907 et un peu plus tard aux manifestations avant-gardistes, notamment Le Valet de carreau (1910), La queue d'âne (1912) et La cible (1913). En 1913, dessine les décors et costumes de l'opéra futuriste d'Alexeï Kroutchonykh *La Victoire sur le soleil* sur une musique de Mikhaïl Matiouchine. Réalise des œuvres cubo-futuristes et zaoum (transmentales), ainsi qu'une série d'*Alogismes*. Présente ses premières compositions suprématises à l'exposition futuriste « 0,10 » à Pétrograd (1915), dont il énonce les principes dans la brochure *Du cubisme au suprématisme, le nouveau réalisme pictural*, publiée en décembre 1915. Fonde le groupe Supremus avec Lioubov Popova, Ivan Klioune, Nadiejda Oudaltsova, Olga Rozanova et d'autres artistes, tout en préparant un projet de revue qui ne verra jamais le jour. Nommé professeur aux *Svomas* (Ateliers libres) de Pétrograd en 1918, commence à enseigner l'année suivante à l'école d'art de Vitebsk où il remplace Marc Chagall à la suite d'un différend sur des questions théoriques. Fonde une section locale de l'*Ounovis* (Union pour



l'affirmation du nouvel art) à Vitebsk, puis dans d'autres villes, afin de diffuser les idées du suprématisme. En 1919-1920, présente une rétrospective à la XVI^e Exposition nationale, intitulée « K.S. Malévitch, de l'impressionnisme au suprématisme ». S'installe à Pétrograd avec son groupe Supremus en 1922 et dirige la section technique-plastique de l'*Inkhok* (Institut de la culture artistique). Crée des maquettes d'architecture suprématisistes (les Architectones) et publie des traités théoriques. À la fin des années 1920, adopte un style réaliste post-suprématisiste.

Paul Mansouroff

Saint-Petersbourg, 1896-Nice, 1983

Formation : Institut central de dessin technique du baron Stieglitz à Saint-Petersbourg (1909-1910), école de dessin de la Société d'encouragement des arts à Saint-Petersbourg (1911-1914).

Commence à peindre et dessiner des compositions abstraites en 1917. Participe à la Ire Exposition nationale du palais d'Hiver à Pétrograd en 1919. Organise une exposition d'avant-garde pour les délégués réunis au III^e Congrès du Komintern à Moscou, en 1920. En 1922, envoie des œuvres à l'« *Erste russische Kunstausstellung* » (« Première exposition d'art russe ») de la galerie Van Diemen, à Berlin, accueillie ensuite au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Participe en 1923 à l'Exposition de tableaux d'artistes de toutes les tendances, à Pétrograd, et en 1924, à la XIV^e Biennale de Venise. Dirige la section expérimentale du Ginkhouk (Institut de la culture artistique de Pétrograd) de 1924 à 1926. Émigre en France en 1928. Grâce à ses amis Robert et Sonia Delaunay, commence par créer des tissus à motifs abstraits pour des maisons de couture parisiennes. S'installe définitivement à Nice en 1975, après y avoir effectué de fréquents séjours. Continue jusqu'à la fin à peindre des tableaux non-objectifs.

Mikhaïl Matiouchine

Nijni Novgorod, 1861-Leningrad, 1934

Formation : conservatoire de Moscou (1878-1881), école de dessin de la Société d'encouragement des arts à Saint-Petersbourg (1894-1898), atelier de Ian Tsionglinski à l'Académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg (1902-1905), école Zvantseva à Saint-Petersbourg (1906-1908).

Tout en exerçant son métier de violoniste à l'orchestre impérial de Saint-Petersbourg, de 1881 à 1913, rejoint en 1909 le groupe impressionniste de Nikolaï Koulbine. Participe avec sa femme Éléna Gouro à la création de l'Union de la jeunesse en 1910. Collabore en 1913 avec Kasimir Malévitch, Alexeï Kroutchonykh et Vélimir Khlebnikov au recueil de textes *Les Trois*, en hommage à Éléna Gouro qui vient de mourir. Compose la musique de l'opéra futuriste *La Victoire sur le soleil* d'Alexeï Kroutchonykh. Enseigne aux *Svomas* (Ateliers libres) de Pétrograd en 1918-1920 et dirige le groupe de travail *Zorved* (vision+savoir) à l'atelier de représentation de l'espace en peinture, où il applique ses théories de la vision élargie. Avec ce groupe, met en scène les écrits d'Éléna Gouro entre 1920 et 1922. À partir de 1923, dirige la section organiciste du *Ginkhouk* (Institut de la culture artistique de Pétrograd). Participe à l'Exposition de tableaux d'artistes de toutes les tendances présentée à Pétrograd en 1923. Commence en 1929 à préparer avec ses élèves son *Guide de la couleur* (« Lois de variabilité des combinaisons de couleurs ») qui paraîtra en 1932. Expose avec le *Zorved* à la Maison des arts de Leningrad en 1930.

Alexeï Morgounov

Moscou, 1884-1935

Formation : école Stroganov des arts appliqués à Moscou, ateliers de Serge Ivanov et de Constantin Korovine.

Participe aux expositions de la Société des peintres de Moscou (1904-1910). Rencontre Kasimir Malévitch et Ivan Klioune en 1905. Envoie des œuvres aux expositions du Valet de carreau en 1910, 1913 et 1914, de La queue d'âne en 1912, du *Mir Iskousstva* (Monde de l'art) en 1911-1912 et La cible en 1913, tout en participant à celles de l'Union de la jeunesse en 1911, 1912 et 1913-1914. Collabore avec Malévitch en 1913-1914. Participe aux expositions futuristes « Tramway V » à Pétrograd (1915) et du « Magasin » à Moscou (1916). Entre au comité de rédaction du quotidien *Anarchia* et à l'Izo (section des arts plastiques) du *Narkompros* (commissariat à l'Instruction publique) en 1918. L'année suivante, siège au Bureau international des expositions et participe à la Ve Exposition nationale à Moscou, « De l'impressionnisme à l'art non-objectif ». Enseigne aux *Svomas* (Ateliers libres) de 1918 à 1920.

Membre de l'*Inkhok* (Institut de la culture artistique) et de la Société des peintres de Moscou entre 1927 et 1930.

Salomon Nikritine

Tchernigov (Ukraine), 1898-Moscou, 1965

Formation : école des Beaux-Arts de Kiev (1909-1914), ateliers de Léonide Pasternak à Moscou et d'Alexandre Iacovleff à Pétrograd (1914-1917), atelier d'Alexandra Exter à Kiev (1918-1920), *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) à Moscou (1920-1922).

Cofondateur du projectionnisme avec Alexandre Labass, Sergueï Loutchichkine, Clément Redko, Mikhaïl Plaxine et Alexandre Tychler en 1921. Entré au Conseil du musée de la Culture picturale à Moscou en 1922, il y expose avec les autres projectionnistes et les « électroorganistes ». La même année, envoie des œuvres à l'« *Erste russische Kunstausstellung* » (« Première exposition d'art russe ») de la galerie Van Diemen, à Berlin, accueillie ensuite au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Participe à la Ire Exposition-débat des groupements d'artistes révolutionnaires à Moscou en 1924 et signe la déclaration projectionniste dans le catalogue. De 1922 à 1930, enseigne à l'école d'art de Riazan. Membre de l'Izobrigade (Brigade des arts plastiques) en 1931-1932. Conçoit plusieurs décorations intérieures et scénographies d'expositions pour des musées dans les années 1930 et 1940. Continue jusqu'à la fin à peindre selon les principes du réalisme dialectique.



Nadejda Oudaltsova

Orel, 1886-Moscou, 1961

Formation : école de peinture et de dessin d'Ivan Doudine et Constantin Youone à Moscou (1906-1907), atelier d'Istvan Kich (1909), atelier d'Henri Le Fauconnier et Jean Metzinger à l'académie de la Palette à Paris (1912-1913). Après son séjour à Paris, travaille dans les ateliers de peinture de Vladimir Tatline et d'Alexeï Morgounov à Moscou. Participe aux manifestations avant-gardistes de la période, notamment aux expositions du Valet de carreau à Moscou en 1914, « Tramway V » à Pétrograd en 1915, et du « Magasin » à Moscou en 1916. Adhère au groupe Supremus de Malévitch en 1916. Dessine des motifs de tissus pour la coopérative de Verbovka, en Ukraine. Collabore avec Alexandre Rodtchenko, Guéorgui Yakoulov et Vladimir Tatline à la décoration du *Café pittoresque* à Moscou en 1917. À partir de 1918, enseigne aux Svomas (Ateliers libres) de Moscou, travaille à l'Izo (section des arts plastiques) du Narkompros (commissariat à l'Instruction publique) et collabore à la revue *Anarchia*. Membre de l'*Inkhouk* (Institut de la culture artistique) en 1920-1921, enseigne aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique), puis à l'Institut des arts et industries textiles de Moscou jusqu'en 1930. Envoie des œuvres à l'« *Erste russische Kunstausstellung* » (« Première exposition d'art russe ») présentée à la galerie Van Diemen de Berlin en 1922 et au Stedelijk Museum d'Amsterdam en 1923. Expose avec son mari Alexandre Drévine au Musée russe de Léningrad en 1928 et au musée de Culture et d'Histoire d'Erevan en 1934. Présente une exposition personnelle à Moscou en 1945.

Véra Pestel

Moscou, 1886-1952

Formation : élève de Falise aux cours du soir de l'école Stroganov des arts appliqués à Moscou (1904-1906), école de peinture et de dessin d'Ivan Doudine et Constantin Youone (1906-1908), cours de Simon Hollosy chez Egon Kisch à Munich (1919-1911), atelier d'Henri Le Fauconnier et Jean Metzinger à l'académie de la Palette à Paris (1912-1913).

De retour en Russie à la fin 1913, travaille à l'atelier de Vladimir Tatline. Participe aux expositions futuristes « 0,10 » à Pétrograd (1915) et du « Magasin » à Moscou (1916). Adhère au groupe Supremus de Malévitch en 1916 et crée des décors suprématises pour la Confédération des artistes peintres de Moscou en 1918. Dessine les décors et costumes pour le ballet *Fuenteovejuna*, d'après la pièce de Felix Lope de Vega, en 1922. Participe à l'« *Erste russische Kunstausstellung* » (« Première exposition d'art russe ») de la galerie Van Diemen, à Berlin, accueillie ensuite au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Membre du *Makoviets* de 1922 à 1925. Cofondatrice du groupe La voie de la peinture.

Mikhaïl Plaxine

Schlisselbourg, 1898-Moscou, 1965

Formation : apprentissage de lithographie, ateliers de Nicolas Roerich et d'Alexandre Iacovleff, école de dessin de la Société d'encouragement des arts à Saint-Pétersbourg.

Crée des décors pour le théâtre de Kronstadt (1917-1918) et dirige le département de peinture et arts graphiques à l'école des Beaux-Arts d'Iekaterinbourg. Séduit par la peinture abstraite, poursuit ses études aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) à Moscou en 1921. Participe à l'exposition des projectionnistes et des électroorganistes au musée de la Culture picturale en 1922 et à la Ire Exposition-débat des groupements d'artistes révolutionnaires en 1924. Dessine des décors de théâtre et mène en parallèle une importante activité d'inventeur, construisant une caméra pour les films en couleur et un stéréoprojecteur.

Lioubov Popova

Ivanoskoïe, 1889-Moscou, 1924

Formation : atelier de Stanislav Joukovski et école de peinture et de dessin d'Ivan Doudine et Constantin Youone à Moscou (1907-1908), atelier d'Henri Le Fauconnier et Jean Metzinger à l'académie de la Palette à Paris (1912-1913). Travaille à l'atelier de Vladimir Tatline entre 1913 et 1915.

Participe aux manifestations avant-gardistes à partir de 1914, adhère au groupe Suprematisme de Malévitch en 1916 et peint des compositions constructivistes. Conçoit les décors pour deux mises en scène de Vzevolod Meyerhold, *Le Cocu magnifique* de Fernand Crommelynck en 1922, et *Zemlia dybom [La Terre cabrée]* d'après un texte de Serge Tretyakov en 1923. Dessine des tissus pour la Manufacture nationale de cotonnades imprimées à Moscou. Crée également des affiches, des couvertures de revues, des illustrations et des peintures sur porcelaine. Membre de l'*Inkhouk* (Institut de la culture artistique) à Moscou, enseigne aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) et élabore un nouveau programme d'éducation artistique centré sur les arts appliqués.

Clément Redko

Chelm (faubourg de Lublin, en Pologne), 1897- Moscou, 1956

Formation : école de peinture d'icônes au monastère Kiévo-Pétcherski, dit « monastère des Catacombes » (1910), école de dessin de la Société d'encouragement des arts à Pétrograd (1914-1915), école des Beaux-Arts de Kiev (1916-1920), *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) à Moscou (1920-1922).

Rédige le manifeste de l'électroorganisme en 1922 et expose avec les autres membres du groupe au musée de la Culture picturale de Moscou en décembre de la même année. Participe à l'« *Erste russische Kunstausstellung* » (« Première exposition d'art russe ») de la galerie Van Diemen, à Berlin, accueillie ensuite au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Concentre ses recherches plastiques sur les rapports entre l'art et la science. Adhère au



projectionnisme de Salomon Nikritine et participe avec lui à la Ire Exposition-débat des groupements d'artistes révolutionnaires à Moscou en 1924. Présente sa première exposition personnelle en 1926. Séjourne à Paris de 1927 à 1935, où il est membre de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires (AEAR). Retourne à Moscou en 1935.

Alexandre Rodtchenko

Saint-Petersbourg, 1891-Moscou, 1956

Formation : école des Beaux-Arts de Kazan (1910-1914), école Stroganov des arts appliqués à Moscou.

Participe dès 1915 aux manifestations avantgardistes, où il expose ses compositions constructivistes. La Confédération des artistes peintres de Moscou lui organise sa première exposition personnelle en 1918. Occupe des fonctions à l'Izo (section des arts plastiques) du *Narkompros* (commissariat à l'Instruction publique) à partir de 1918. Membre du *Zhivskulptarkh*, qui vise à la synthèse de la peinture, la sculpture et l'architecture, en 1919-1920. Participe en 1919 à la Xe Exposition nationale « Création non-objective et suprématisme » à Moscou. Membre fondateur de l'*Inkhokh* (Institut de la culture artistique) en 1920. À partir de la même année, enseigne aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique), puis au *Vkhoutéine* (Institut supérieur d'art et de technique) jusqu'en 1930. Signe le manifeste productiviste en 1921. Participe aux expositions de l'Obmokhou (Société des jeunes artistes) en 1920 et 1921. Dessine un projet de club ouvrier qu'il présente en 1925 à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes (Arts déco) à Paris. Crée des typographies, des photomontages et des décors de théâtre. Collabore aux revues *Lef* (« Front gauche des arts ») et *Novy Lef*. Illustre des recueils de poésies de Vladimir Maïakovski et travaille avec lui sur des campagnes publicitaires. Graphiste de la revue *URSS en construction* dans les années 1930, se remet ensuite à la peinture.

Olga Rozanova

Mélienki (province de Vladimir), 1886-Moscou, 1918

Formation : atelier de Constantin Bolchakov à Moscou (1904-1905), école Stroganov des arts appliqués (1906-1907), école de peinture et de dessin d'Ivan Doudine et Constantin Youone (1907-1910), école Zvantseva à Saint-Petersbourg (1911-1912).

Participe aux expositions de l'Union de la jeunesse à partir de 1910. Collabore aux almanachs du groupe et illustre des recueils de poésies futuristes et zaoum, notamment *Jeu en Enfer* (1912), *Le Nid de gros mots* (1913), *Grommelons* (1914) *Le Livre transmental* (1916), *La Guerre* et *La Guerre universelle* (1916) d'Alexeï Kroutchonyck, qu'elle épouse en 1916. Participe aux principales manifestations avant-gardistes, tout en évoluant du cubofuturisme au suprématisme. Expose aux côtés de Malévitch à « 0,10 » à Pétrograd (1915). Membre du groupe Supremus, elle participe à la préparation de la revue qui ne sera jamais publiée. Dessine des motifs et des broderies pour des fabricants de tissus. Responsable du bureau des arts appliqués à l'Izo (section des arts plastiques) du *Narkompros* (commissariat à l'Instruction publique) en 1918. La Xe Exposition nationale « Création non-objective et suprématisme » lui rend un hommage posthume en 1919 et plusieurs de ses tableaux figurent en 1922 à l'« Erste russische Kunstausstellung » (« Première exposition d'art russe ») de la galerie Van Diemen, à Berlin, accueillie ensuite au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Sergueï Senkine

Pokrovskoïé-Stresniévo, 1894-Moscou, 1963

Formation : Institut de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou (1914-1915), élève de Malévitch aux *Svomas* (Ateliers libres) de Pétrograd (1918-1919), fréquente les *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) à Moscou de 1920 à 1923.

Dessinateur de l'armée à Iekaterinbourg en 1920. Peu après, il organise avec Gustave Kloutsis un atelier autonome aux *Vkhoutémas*. Peint des tableaux suprématises pendant la période 1918-1921 et participe à l'exposition « Réalisme, cubisme, futurisme, suprématisme et suprématisme spatial » à la salle Cézanne en 1921. Expose également à l'Association des nouveaux courants artistiques à Pétrograd en 1922. Crée des affiches, des illustrations, des typographies, des décors intérieurs et des scénographies d'expositions. Réalise de nombreux photomontages. Avec El Lissitzky, élabore une vaste fresque de photomontages pour la section soviétique à l'exposition « Presse » de Cologne en 1929. Membre du groupe Octobre à partir de 1928.

Antonina Sofronova

Droskovo (province d'Orel), 1892-Moscou, 1966

Formation : atelier de Fiodor Rerberg à Moscou (1910-1912), atelier d'Ilya Machkov à Moscou (1913).

Participe aux expositions du Valet de carreau en 1913 et du *Mir Iskousstva* (Monde de l'art) en 1917. Épouse en 1915 l'artiste Guenritch Blioumenfeld. Habite à Orel de 1917 à 1920 et enseigne aux Ateliers nationaux de Tver en 1920-1921, en même temps que Mikhaïl Sokolov et Nikolaï Taraboukine. S'installe à Moscou à la fin 1921 et adopte un style constructiviste. Illustre la couverture du livre de Taraboukine, *Du cheval et la machine*, publié en 1923. Crée de nombreuses illustrations pour des revues, livres et journaux, ainsi que des affiches. Envoie des œuvres à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes (Arts déco) à Paris en 1925. Membre du groupe des Treize en 1930-1931. Participe à l'exposition des Peintres d'URSS des quinze dernières années, présentée à Leningrad en 1932 et à Moscou en 1933. Peint surtout des paysages et des portraits pendant toute cette période des années 1920 et 1930.



Vladimir Stenberg

Moscou, 1899-1982

Formation : école Stroganov des arts appliqués à Moscou (1912-1917), *Svomas* (Ateliers libres) de Moscou (1917-1920).

Collabore étroitement avec son frère Guéorgui jusqu'à la mort de celui-ci en 1933. Travaille d'abord pour le théâtre, puis réalise des décorations urbaines pour des cérémonies comme le défilé du 1er mai à Moscou (en 1918). Membre fondateur de l'*Obmokhou* (Société des jeunes artistes), participe aux expositions du groupe en 1919, 1920, 1921 et 1923. Membre de l'*Inkhok* (Institut de la culture artistique) en 1920, où il participe au « premier groupe de travail des constructivistes » en 1921. Organise cette année-là une exposition au *Café des poètes* et cosigne avec son frère le manifeste du constructivisme envoyé à l'*Inkhok* à cette occasion. Travaille pour le théâtre Kamerny d'Alexandre Taïrov [théâtre de chambre] en 1923-1924 et utilise des photomontages imprimés en offset pour ses affiches. Supervise les décors de la place Rouge pour l'anniversaire de la révolution bolchevique, en 1928. Enseigne le dessin à l'Institut d'architecture de Moscou entre 1929 et 1932. Après la mort de Guéorgui, se consacre surtout à son travail d'affichiste.

Varvara Stepanova

Kovno (actuelle Kaunas, Lituanie), 1894-Moscou, 1958

Formation : école des Beaux-Arts de Kazan (1910-1911), ateliers d'Ilya Machkov et de Constantin Youone à Moscou (1912-1913), école Stroganov des arts appliqués à Moscou (1913-1914).

Compose des poésies graphiques zaoum (transmentales) de 1917 à 1919. Responsable du bureau des musées à l'Izo (section des arts plastiques) du *Narkompros* (commissariat à l'Instruction publique) à partir de 1918. Participe à la Ve Exposition nationale « De l'impressionnisme à l'art non-objectif » en 1918-1919, à la Xe Exposition nationale « Création non-objective et suprématisme » en 1919, à l'exposition des Quatre, avec Vassily Kandinsky, Alexandre Rodtchenko et Nikolaï Siniésoubov en 1920. Membre de l'*Inkhok* (Institut de la culture artistique) entre 1920 et 1923. Envoie des œuvres à l'« *Erste russische Kunstausstellung* » (« Première exposition d'art russe ») présentée à la galerie Van Diemen de Berlin en 1922, puis au Stedelijk Museum d'Amsterdam en 1923.

Dessine les décors et costumes pour *La Mort de Tarelkine* d'Alexandre Soukhovo-Kobyline mise en scène par Vzevolod Meyerhold en 1922. Sur les indications de Meyerhold, construit des « appareils », mi-hommes mi-machines. Dessine également des décors pour l'acteur et metteur en scène Vitaly Jemtchoujy en 1924. Vers la même date, commence à travailler avec Lioubov Popova pour la Manufacture nationale de cotonnades imprimées à Moscou. Collabore aux revues *Lef* (« Front gauche des arts ») et *Novy Lef* pendant toute la période 1923-1928.

Enseigne à la section des tissus aux *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) en 1924-1925. Participe en 1925 à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes (Arts déco) à Paris. Se consacre essentiellement aux arts graphiques à partir de la fin des années 1920, réalise des typographies, photomontages et affiches, ainsi que des décors pour le cinéma. Collabore à plusieurs revues dans les années 1930, notamment *URSS en construction*. Se remet à la peinture à la fin des années 1930.

Nikolaï Souétine

Kalouga, 1897-Léningrad, 1954

Formation : École militaire, école des Beaux-Arts de Vitebsk (1918-1922).

Membre fondateur de l'*Ounovis* (Union pour l'affirmation du nouvel art) en 1920, adhère au suprématisme de Malévitch. Travaille à la manufacture de porcelaine Lomonossov de Pétrograd en 1922. L'année suivante, participe dans cette même ville à l'Exposition de tableaux d'artistes de toutes les tendances. Membre du *Ginkhouk* (Institut de la culture artistique de Pétrograd) en 1923-1924 et de l'Institut des arts décoratifs en 1925-1927, participe à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes (Arts déco) à Paris en 1925 et à « L'affiche et la réclame après la Révolution » à Léningrad en 1926. Supervise l'atelier de peinture à la manufacture de porcelaine Lomonossov à partir de 1928, et continue par ailleurs à dessiner des architectures suprématises. Aménage le pavillon soviétique à l'Exposition internationale des arts et techniques à Paris, en 1937, et à l'Exposition internationale de New York en 1939.

Vzevolod Soulimo-Samouilo

Vélikié Louki (province de Pskov), 1903-Léningrad, 1965

Formation : élève de Mikhaïl Bobychev et de Paul Mansouroff à l'université technique de Léningrad (1924-1926).

Adhère en 1926 au groupe des Maîtres de l'art analytique, ou « école de Filonov ». Expose avec les autres membres à la Maison de la presse de Léningrad en 1927. Participe à l'Exposition des groupements artistiques contemporains en 1928- 1929 et au premier Festival des arts en 1930, également à Léningrad. Poursuit une carrière de graphiste et d'architecte d'intérieur, crée des décors pour des manifestations sportives et enseigne à l'Institut national du théâtre de Léningrad.



Vladimir Tatline

Moscou, 1885-1953

Formation : Institut de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou (1902-1903), école des Beaux-Arts de Penza (1905-1910).

De 1911 à 1914, participe aux manifestations avant-gardistes à Moscou. Après un voyage à Paris et à Berlin, présente ses premiers reliefs d'angle aux expositions futuristes « 0,10 » à Pétersbourg en 1915 et du « Magasin » à Moscou en 1916. Nommé directeur de l'Izo (section des arts plastiques) du *Narkompros* (commissariat à l'Instruction publique) en 1918, enseigne aux *Svomas* (Ateliers libres) de Moscou en 1919, puis à ceux de Pétersbourg dès la fin de la même année. Commence alors à élaborer son projet de *Monument à la IIIe Internationale*. Responsable de la section des techniques et matériaux au *Ginkhouk* (Institut de la culture artistique de Pétersbourg) en 1923, devient membre de l'*Inkhouk* (Institut de la culture artistique) à Moscou en 1923. Conçoit la mise en scène, les décors et les costumes de la pièce de Vélimir Khlebnikov *Zanguési* montée en 1923 par une troupe d'amateurs au musée de la Culture artistique de Pétersbourg. Enseigne à la section théâtre, cinéma et photographie de l'école des Beaux-Arts de Kiev de 1925 à 1927. Retourne ensuite à Moscou et enseigne au Vkhoutéine (Institut supérieur d'art et de technique), dans la section des métiers du bois et du métal. En 1929, commence à travailler à un projet de machine volante baptisée *Létatine*. Continue à travailler pour le théâtre et revient à la peinture figurative à la fin des années 1930.

Ilya Tchachnik

Ljuzine (Lettonie), 1902-Léningrad, 1929

Formation : atelier du peintre Yéhouda Pen (1917-1918), *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) à Moscou (1919), et école d'art de Vitebsk fondée par Marc Chagall.

Deviens un disciple de Malévitch, qui s'est opposé à Chagall et l'a remplacé à la direction de l'école de Vitebsk fin 1919. Participe à la fondation du *Posvonis* (groupe des Partisans d'un nouvel art) qui devient ensuite l'*Ounovis* (Union pour l'affirmation du nouvel art). Rédige l'éditorial du premier numéro de la revue *Ounovis*, daté du 20 novembre 1920, où est reproduit son projet de *Tribune de l'orateur* pour Smolensk. Publie avec Lazare Khidékel la revue *Aero*, organe de l'*Ounovis*. Participe à toutes les expositions du groupe à Vitebsk et Moscou de 1920 à 1922, puis à l'Exposition de tableaux d'artistes de toutes les tendances organisée à Pétersbourg en 1923. Collabore avec la manufacture de porcelaine Lomonossov en 1923-1924, et avec Malévitch dont il construit les maquettes d'architecture (Architectones) au *Ginkhouk* (Institut de la culture artistique de Pétersbourg) entre 1923 et 1925. Travaille avec l'architecte Alexandre Nikolski de 1927 à sa mort en 1929.

Vassily Tchékryguine

Jizdra (province de Kalouga), 1897-Pouchkino (environs de Moscou), 1922

Formation : école de peinture d'icônes au monastère Kiévo-Pétcherski, dit « monastère des Catacombes » (1906-1910), Institut de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou (1910-1914).

Rejoint le groupe futuriste de M. Larionov en 1913 et, la même année, illustre le premier livre de Vladimir Maïakovski. Voyage ensuite en Allemagne, en France et en Angleterre. Engagé volontaire, combat sur le front de la Première Guerre mondiale entre 1915 et 1917. Travaille quelque temps à Kiev, dans l'entourage d'Alexandra Exter, où il dessine des plans d'architecture et des décors de théâtre. S'installe en 1920 à Moscou. Séduit par le romantisme du philosophe Nikolaï Fiodorov rompt avec le cubisme et rejoint le cercle de la « Renaissance d'entre les morts ». Cofondateur du *Makoviets* sous l'égide du père Paul Florensky (Pavel Florenski), présente plus de deux cents œuvres à la première exposition du groupe à Moscou en 1922. Meurt peu après. La galerie Tsvetkov de Moscou lui consacre avant la fin de l'année une exposition posthume réunissant cent cinquante œuvres, et il est représenté également à l'« *Erste russische Kunstausstellung* » (« Première exposition d'art russe ») de la galerie Van Diemen, à Berlin, accueillie ensuite au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Constantin Vialov

Moscou, 1900-1976

Formation : école Stroganov des arts appliqués à Moscou (1914-1917), *Svomas* (Ateliers libres) de Moscou (1918-1920), *Vkhoutémas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) à Moscou (1920-1924).

Participe à la Ire Exposition-débat des groupements d'artistes révolutionnaires à Moscou en 1924 où il représente la tendance « concrétiste » du constructivisme. Adhère en 1925 à la Société des peintres de chevalet et participe à ses expositions annuelles de 1925 à 1928. Dessine les décors et costumes de plusieurs pièces de théâtre, notamment *La Légende de Stenka Razine* de Vassily Kamensky. Poursuit ses activités de graphiste et affichiste jusqu'à la fin des années 1920, puis se consacre à la peinture de paysages avant de devenir un peintre de marines réputé.



LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

- Alexandra Exter
Costume pour "Salomé", 1917
Gouache sur carton, 70,2 x 40 cm
- Alexandre Drevine
Composition libre (masses colorées), 1920
Huile sur toile, 95 x 142 cm
- Alexandre Drevine
Paysage aux deux personnages, 1930
Huile sur toile, 68,7 x 84,6 cm
- Alexandre Rodtchenko
Abstraction (cassure), fin des années 1920
Huile sur toile, 136 x 142 cm
- Alexandre Rodtchenko
Composition 117, 1919
Huile sur toile, 40,3 x 35,1 cm
- Alexandre Rodtchenko
Composition 125, 1920
Huile sur toile, 137,2 x 95,7 cm
- Alexandre Rodtchenko
Construction non figurative de projections peintes d'une composition de couleurs, 1917
Aquarelle, gouache et traits de mine de plomb sur papier, 36,8 x 29,2 cm
- Alexandre Rodtchenko
Construction sur fond blanc (Robots), 1920
Huile sur bois, 17,4 x 94,3 cm
- Alexandre Rodtchenko
Le Pierrot, 1919
Gouache, encre et traits de mine de plomb sur papier, 50,8 x 35,6 cm
- Alexandre Rodtchenko
Linéarisme, 1920
Huile sur toile, 102,9 x 69,6 cm
- Alexandre Rodtchenko
Rythme expressif, 1943-1944
Gouache sur papier, 64 x 172,7 cm
- Alexandre Rodtchenko
Sans titre (construction), octobre 1921
Crayons de couleur sur papier, 48,3 x 32,4 cm
- Alexandre Rodtchenko, *Composition, deux cercles*, 1918
Huile et vernis sur toile, 25,4 x 21,3 cm
- Alexandre Rodtchenko, *Sans titre*, 1940
Gouache sur papier, 30 x 36,3 cm
- Alexeï Kroutchonykh et Olga Rozanova
La Guerre universelle, 1930
Livre de onze pages illustré de collages, 22 x 33 cm
- Alexeï Kroutchonykh et Olga Rozanova
Sans titre, 1916-1917
Collage sur papier, 21,9 x 33,4 cm
- Alexeï Morgounov
Nature morte à la roue, 1914
Huile sur toile, 52,2 x 50,4 cm
- Alexeï Morgounov
Nature morte au peigne, 1914
Huile sur toile, 52,7 x 50,4 cm
- Alexeï Morgounov
Ouvrier-Aviateur, 1913
Gouache sur toile, 50,5 x 36 cm
- Alexeï Morgounov
Personnage debout (aviateur), 1912-1913
Huile sur toile, 72,2 x 44,2 cm
- Antonina Sofronova
Composition géométrique, 1922
Encre et aquarelle sur papier, 22,2 x 18,2 cm
- Antonina Sofronova
Composition géométrique, 1922
Encre et aquarelle sur papier, 21,6 x 21,1 cm
- Boris Ender
Mouvement de formes organiques, 1919
Huile sur toile, 104 x 101 cm
- Boris Ender
Sans titre, v. 1923-1925
Aquarelle sur papier, 27,6 x 35,7 cm
- Clément Redko
Dynamite, 1922
Huile sur toile, 62,8 x 47,5 cm
- Clément Redko
Luminisme, développement lumineux synthétique, 1923
Huile sur toile, 62,6 x 47 cm
- Clément Redko
Luminisme, dynamique de forme et couleur, 1923
Huile sur toile, 1923. Huile sur toile, 44,5 x 44,4 cm
- Clément Redko
Suprématisme, 1921
Huile sur toile, 71,2 x 53,2 cm
- Constantin Vialov
Projet de costume pour "La Légende de Stenka Razine", 1923-1924. Aquarelle, mine de plomb et peinture dorée sur papier, 26,8 x 17,9 cm
- El Lissitzky
Esquisse préparatoire pour "Proun 6B", v. 1920. Gouache et mine de plomb sur papier, 34,6 x 44,7 cm
- El Lissitzky
Projet de couverture pour le texte de la conférence Proun donnée à l'assemblée générale de l'Inkhok, le 23 septembre 1921, 1921. Gouache, encre et mine de plomb sur papier gris plié, 37,7 x 24 cm
- El Lissitzky
Projet de couverture pour une suite de lithographies Proun, 1921. Gouache, aquarelle et mine de plomb sur papier, 48,5 x 35,7 cm (16 x 16,5 cm sans les marges)
- El Lissitzky
Proun 10°, v. 1919-1921. Gouache et mine de plomb sur papier beige, 27,9 x 23,2 cm (21,1 x 18,2 cm sans les marges)
- El Lissitzky
Sans titre, s.d.
Lithographie sur papier, 53,5 x 46,1 cm
- El Lissitzky
Sans titre, 1919-1920
Gouache, mine de plomb et encre sur papier, 10 x 10 cm
- Evguénia Magaril
Sans titre, v. 1919-1920
Gouache sur carton, 35,3 x 21,9 cm
- Gustave Kloutsis
La Ville dynamique, 1919-1921
Huile, sable et béton sur bois, 87 x 63,5 cm
- Gustave Kloutsis
Carte postale des Spartakiades de Moscou – Le sportif doit être un tireur d'élite, 1928
Imprimée d'après un photomontage, 15,1 x 10,6 cm
- Gustave Kloutsis
Carte postale des Spartakiades de Moscou – Pour une jeunesse saine, 1928
Imprimée d'après un photomontage, 15,3 x 10,1 cm



- Gustave Kloutsis
Carte postale des Spartakiades de Moscou – Saluons les ouvriers sportifs du monde entier, 1928
Imprimée d'après un photomontage, 14,9 x 10,2 cm
- Gustave Kloutsis
Carte postale des Spartakiades de Moscou, 1928
Imprimée d'après un photomontage, 14,6 x 9,1 cm
- Gustave Kloutsis
Carte postale des Spartakiades de Moscou, 192
Imprimée d'après un photomontage, 14,4 x 9,4 cm
- Gustave Kloutsis
NOT [Organisation scientifique du travail], 1922
Dessin, 50,5 x 59,6 cm
- Gustave Kloutsis
Projet d'écran, 1922
Aquarelle et encre sur papier, 24,6 x 16,5 cm
- Gustave Kloutsis
Projet d'estrade – Vive l'anniversaire de la Révolution d'octobre, 1922
Gouache et encres de couleur sur papier, 26,8 x 17 cm
- Gustave Kloutsis
Projet d'estrade, 1922
Encre, mine de plomb et gouache sur papier, 26,7 x 17,6 cm
- Gustave Kloutsis
Projet de haut-parleurs – Radio-orateur, 1922
Aquarelle et encre sur papier, 17,9 x 13,5 cm
- Gustave Kloutsis
Projet de pavillon de propagande, 1922
Encre, mine de plomb et gouache sur papier, 17,4 x 12,6 cm.
- Gustave Kloutsis
Projet de pavillon de propagande, 1922
Encre, mine de plomb et gouache sur papier, 17,4 x 12,6 cm
- Gustave Kloutsis
Projet de pavillon de propagande, 1922
Gouache, encre et mine de plomb sur papier, 27 x 17,8 cm
- Gustave Kloutsis
Projet de tribune, écran et haut-parleurs pour pavillon de propagande – Ouvriers du monde entier unissez-vous, le salut est dans le progrès de l'industrie, 1922
Aquarelle, encre et mine de plomb sur papier, 32,9 x 24 cm
- Ilya Tchachnik,
Croix suprématisse, 1923
Huile sur toile. 133,2 x 133,4 cm
- Ivan Klioune
Composition sphérique non objective, 1922-1925
Huile sur toile, 101,8 x 70,7 cm
- Ivan Klioune
Composition sphérique, lumière rouge, v. 1923
Huile sur toile, 69,1 x 68,9 cm
- Ivan Klioune
Construction sphérique, v. 1921-1925
Huile sur toile, 71,5 x 43,5 cm
- Ivan Klioune
Deuxième intérieur, 1925-1932
Huile sur toile, 48,8 x 48,9 cm
- Ivan Klioune
Diagonales dans l'espace, v. 1922-1923
Aquarelle et pastel sur papier marouflé sur carton, 26,8 x 24,4 cm
- Ivan Klioune
Sans titre, 1919-1920
Gouache sur papier, 38 x 29,3 cm
- Ivan Klioune
Sans titre, s.d.
Aquarelle, encre et traits de mine de plomb sur papier, 30,5 x 26 cm
- Ivan Klioune
Sans titre, v. 1917
Gouache sur papier, 17,6 x 13,3 cm
- Ivan Klioune
Sans titre, v. 1917
Gouache sur papier, 35,1 x 35,2 cm
- Ivan Klioune
Sans titre, v. 1920-1921
Huile sur carton, 73,6 x 60,9 cm
- Ivan Klioune
Sept études suprématisse de couleur et forme, v. 1917
Huile sur papier, 27 x 22,5 cm chacune
- Ivan Klioune
Suprématisse, composition de trois couleurs, v. 1917
Huile sur carton, 35,7 x 35,2 cm
- Ivan Klioune
Suprématisse, v. 1917
Huile sur bois, 35,6 x 35,7 cm
- Ivan Klioune
La Famille, 1911
Huile sur carton, 46,4 x 36,3 cm
- Ivan Klioune
La Femme de l'artiste (la tuberculose), 1910
Aquarelle, fusain et mine de plomb sur papier, 34,2 x 29,1 cm
- Ivan Klioune
Portrait de Kasimir Malévitch, 1933
Aquarelle, mine de plomb et pastel sur papier, 31,3 x 41,9 cm
- Ivan Klioune
Sans titre, 1908
Aquarelle, gouache et mine de plomb sur papier, 17 x 25,3 cm
- Ivan Klioune
Sans titre, 1921-1922
Gouache et aquarelle sur papier, 35,4 x 26,6 cm
- Ivan Klioune
Suprématisse, composition de trois couleurs, v. 1917
Huile sur carton, 35,4 x 35,6 cm
- Ivan Koudriachov
Composition linéaire, 1922
Huile sur toile, 72,6 x 67 cm
- Ivan Koudriachov
Composition, v. 1931
Huile sur contreplaqué, 60,6 x 61,3 cm
- Ivan Koudriachov
Construction d'un mouvement rectiligne, 1925
Huile sur toile, 66,3 x 70,7 cm
- Ivan Koudriachov
Projet pour le théâtre soviétique d'Orenbourg, 1920
Mine de plomb et gouache sur papier, 33 x 102,5 cm
- Ivan Koudriachov
Projet pour le théâtre soviétique d'Orenbourg, 1920
Aquarelle, gouache et collage sur papier, 13,3 x 39 cm
- Ivan Koudriachov, Projet pour le théâtre soviétique d'Orenbourg, 1920
Aquarelle, encre et mine de plomb sur papier, 21,2 x 53,4 cm
- Ivan Koudriachov,
Luminescence, 1926
Huile sur toile, 106,6 x 71 cm
- Kasimir Malévitch
Quadrilatère noir, s.d.
Huile sur toile, 24 x 17 cm
- Kasimir Malévitch
Femme en couches, 1908. Huile et mine de plomb sur carton, 24,7 x 25,6 cm



- Kasimir Malévitch
Moulins à vent, 1909. Aquarelle et mine de plomb sur carton, 23,9 x 52 cm
- Kasimir Malévitch
Portrait, v. 1910.
Gouache et huile sur carton, 27,7 x 27,7 cm
- Kasimir Malévitch
Sans titre, v. 1904
Huile sur toile, 21,2 x 27,7 cm
- Lioubov Popova
Architectonique picturale, 1916-1917
Huile sur toile, 43,5 x 43,9 cm
- Lioubov Popova
Architectonique picturale, 1918-1919
Huile sur toile, 70,8 x 58,1 cm
- Lioubov Popova
Architectonique picturale, 1918-1919
Huile sur toile, 73,1 x 48,1 cm
- Lioubov Popova
Construction espace+force, 1921
Huile et poudre de marbre sur contreplaqué, 71 x 63,9 cm
- Lioubov Popova
Construction espace-force, 1920-1921
Crayon de couleur sur papier, 35,5 x 21,5 cm
- Lioubov Popova
Étude d'anatomie, v. 1913-1915
Mine de plomb sur papier, 26,7 x 20,6 cm
- Lioubov Popova
Étude d'emblème pour le groupe Supremus, 1917
Encre sur papier, 8,8 x 7,8 cm
- Lioubov Popova
Sans titre, s.d.
Mine de plomb sur papier, 26,7 x 20,9 cm.
- Lioubov Popova
"Musique et révolution", v. 1922
Encre sur papier, 8,8 x 25,2 cm
- Lioubov Popova
Construction espace-force, 1921
Encre sur papier, 43,2 x 27,5 cm
- Lioubov Popova
Construction espace-force, 1921
Huile et poudre de marbre sur bois, 112,6 x 112,7 cm.
- Lioubov Popova
Construction espace-force, 1921
Encre sur papier, 43,2 x 27,5 cm
- Lioubov Popova
Construction espace-ligne (Vern 34), 1921
Gouache sur papier, 35 x 27,5 cm
- Lioubov Popova
Dessins préparatoires, s.d.
Gouache et encre sur papier, 13,8 x 52,6 cm
- Lioubov Popova
Études, s.d.
Gouache et encre sur papier, 9,7 x 25,5 cm
- Lioubov Popova
Nature morte, 1907-1908
Huile sur toile, 70,6 x 53,7 cm
- Lioubov Popova
Personnage assis, v. 1913-1915
Mine de plomb sur papier, 26,7 x 20,5 cm
- Lioubov Popova
Personnage debout, 1913-1914
Mine de plomb sur papier, 26,7 x 20,5 cm
- Lioubov Popova
Projet de couverture de la revue "K novym beregam muzykalnogo iskousstva" ["Vers de nouveaux rivages de l'art musical"], 1923.
Gouache et collage sur papier, 25 x 18,6 cm
- Lioubov Popova
Projet de couverture pour la revue "Artisty Kino" n° 2, v. 1922-1923. Gouache sur carton, 23,4 x 15,8 cm
- Lioubov Popova
Projet de couverture pour la revue "Kino", v. 1922
Gouache et encre sur carton, 30,2 x 22,5 cm
- Lioubov Popova
Projet de décor pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"], 1923. Photomontage, gouache et papier journal sur contreplaqué, 49 x 82,7 cm
- Lioubov Popova
Projet de tissu, v. 1923-1924
Aquarelle et encre sur papier, 17 x 13,7 cm
- Lioubov Popova
Projet de tissu, v. 1923-1924
Encre sur papier, 19,6 x 14,1 cm
- Lioubov Popova
Projet de tissu, v. 1923-1924
Gouache et mine de plomb sur papier, 28 x 35 cm
- Lioubov Popova
Projet de typographie pour la revue "K novym beregam / Vers de nouveaux rivages", 1923
Gouache, encre et mine de plomb sur papier, 15,5 x 22 cm
- Lioubov Popova
Reliure brodée, v. 1923-1924.
Broderie de soie sur ottoman, 45,3 x 31,5 cm
- Lioubov Popova,
Sans titre, 1921
Encre sur papier, 34 x 25,7 cm
- Lioubov Popova
Sans titre, s.d.
Mine de plomb sur papier, 26,7 x 21 cm
- Lioubov Popova
Slogan et intertitres pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"]- N'éteignez pas le désir de vaincre, 1923. Encre et collage sur papier, 17,6 x 23 cm
- Lioubov Popova
Slogan et intertitres pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"], 1923
Encre et collage sur papier, 17,8 x 22,6 cm
- Lioubov Popova
Slogan et intertitres pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"], 1923
Encre et collage sur papier, 18,2 x 24,1 cm
- Lioubov Popova
Slogan et intertitres pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"], 1923
Encre et collage sur papier, 17,5 x 22,2 cm
- Lioubov Popova
Slogan pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"] – Liberté, égalité, fraternité, 1923
Gouache, encre et collage sur papier, 20,7 x 25,5 cm
- Lioubov Popova
Slogan pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"] – Tous au meeting, 1923. Gouache, encre et collage sur papier, 18,3 x 23 cm
- Lioubov Popova
Slogan pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"] – Que les jeunes remplacent les vieux, vive la Jeunesse communiste, 1923
Gouache, encre et collage sur papier, 21,6 x 27,7 cm



- Lioubov Popova
Slogan pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"], 1923
Gouache, encre et collage sur papier, 21,5 x 30 cm
- Lioubov Popova
Slogan pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"] – 7^e épisode, 1923
Encre et collage sur papier, 21,6 x 27,7 cm
- Lioubov Popova
Slogan pour le spectacle de Meyerhold "Zemlia dybom" ["La Terre cabrée"] – Vive l'union des ouvriers et des paysans, 1923. Encre et collage sur papier, 18 x 22 cm
- Mikhaïl Matiouchine
Construction picturale musicale, 1918
Gouache sur carton, 51 x 63 cm
- Mikhaïl Matiouchine
Construction picturale musicale, 1918
Huile sur carton, 51,4 x 63,7 cm
- Mikhaïl Plaskine
Planétaire, 1922
Huile sur toile, 71,9 x 61 cm
- Nadejda Oudaltsova
Le Pichet jaune, v. 1913-1914
Huile sur toile, 71 x 52,4 cm
- Nadejda Oudaltsova
Le Violon, v. 1916
Huile sur toile, 70,3 x 53,4 cm
- Nadejda Oudaltsova
Sans titre, v. 1920.
Gouache sur papier, 35,5 x 24 cm
- Nadejda Oudaltsova
Sans titre, v. 1920
Gouache sur papier, 64 x 44,5 cm
- Nathan Altman
assiette, 1919. Porcelaine peinte,
diamètre : 24,3 cm
- Nikolaï Grinberg
Composition, 1920-1921
Gouache sur carton, 28,4 x 53,2 cm
- Nikolaï Souétine
encrier, fin des années 1920. Porcelaine peinte,
base : 14,5 x 14,5 cm
- Nikolaï Souétine
grande cafetière, 1918-1923. Porcelaine peinte,
hauteur : 20 cm
- Nikolaï Souétine
petit bol, 1923. Porcelaine peinte, diamètre : 8,4 cm
- Nikolaï Souétine
petite cafetière, 1923. Porcelaine peinte, hauteur : 12,7 cm.
- Nikolaï Souétine
Sans titre, s.d. Gouache sur papier, 39,4 x 30 cm
- Nikolaï Souétine
tasse et soucoupe, 1923. Porcelaine peinte ; tasse :
6,7 x 6,7 cm ; soucoupe, diamètre : 13,5 cm
- Nikolaï Souétine
tasse et soucoupe, 1923. Porcelaine peinte ; tasse :
7 x 5,8 cm ; soucoupe, diamètre : 14,3 cm
- Olga Rozanova
Composition décorative, 1916
Gouache sur papier, 34,6 x 34,1 cm
- Pavel Filonov
Tête, 1925-1926
Huile et gouache sur papier marouflé sur carton,
86,7 x 60,7 cm
- Pavel Filonov
Sans titre, s.d. Encre sur papier, 26,4 x 21,7 cm
- Pavel Mansourov
Sans titre, s.d.
Encre, papier et collage sur papier, 43,2 x 30,5 cm
- Salomon Nikritine
Homme en haut-de-forme, 1927
Huile sur toile, 28,2 x 68,4 cm
- Salomon Nikritine
Tectonique. Les liens entre peinture et architecture, 1919
Huile sur toile, 175,1 x 131,1 cm
- Salomon Nikritine
Femme buvant, 1928
Huile sur toile, 176 x 176 cm
- Salomon Nikritine
Homme et nuage, 1930
Huile sur toile, 142,3 x 142,3 cm
- Salomon Nikritine
La Muse du poète (série "Monument"), 1930
Huile sur toile, 116,5 x 79 cm
- Salomon Nikritine
Mouvement de couleurs, 1924
Huile sur papier, 36,2 x 45,8 cm
- Sergueï Senkine
Construction des trois formes, Ounovis, 1919
Huile sur contreplaqué, 49,8 x 41 cm
- Varbara Stepanova
Construction, s.d.
Collage sur papier, 35,9 x 22,9 cm
- Vassily Tchékryguine
Résurrection, 1918.
Huile sur toile, 70,4 x 89,1 cm
- Véra Pestel
La Femme au livre, 1914-1915
Huile et papier journal sur toile, 66,8 x 45,6 cm
- Vladimir Stenberg
Composition, 1920
Encre sur papier, 25,4 x 19,3 cm
- Vladimir Tatline
Dessin préparatoire pour un contre-relief d'angle, v. 1915.
Fusain sur papier brun, 23,3 x 15,7 cm
- Vladimir Tatline
Dessin préparatoire pour un contre-relief, v. 1915
Mine de plomb sur papier, 15,7 x 23,5 cm
- Vzevolod Soulimo-Samouïlo
Fragment de décor mural (botte et maison), 1927
Huile sur toile, 70,5 x 67 cm
- Vzevolod Soulimo-Samouïlo
Fragment de décor mural (maisons), 1927
Huile sur toile, 72,5 x 96 cm
- Vzevolod Soulimo-Samouïlo
Fragment de décor mural (personnage), 1927
Huile sur toile, 136,9 x 97 cm
- Xénia Ender
Sans titre, 1925
Aquarelle sur papier, 33,6 x 34,1 cm
- Xénia Ender
Sans titre, s.d.
Huile sur toile, 39,8 x 29,8 cm
- Xénia Ender
Sans titre, v. 1924-1926
Aquarelle sur papier, 19,1 x 15,4 cm
- Xénia Ender
Sans titre, v. 1924-1926
Collage sur papier, 17,4 x 28,7 cm
- Xénia Ender
Sans titre, v. 1924-1926
Collage sur papier, 26,5 x 18,7 cm



Xénia Ender
Sans titre, v. 1924-1926
Collage sur papier, 31,3 x 27,6 cm

Xénia Ender
Sans titre, v. 1924-1926
Collage sur papier, 39,4 x 34,5 cm

Xénia Ender
Sans titre, v. 1924-1926
Collage sur papier, 40 x 34,6 cm

[Photographie de Martin Chalk], 2001

[Photographie de Martin Chalk], 2001

Anonyme, assiette, 1920.
Porcelaine peinte, diamètre : 24,5 cm

Archives Georges Costakis

Alexandre Rodtchenko
Abstraction géométrique, 1942
Huile sur toile, 45,8 x 30,2 cm

Alexandre Rodtchenko
Le Cirque, 1935
Huile sur toile, 53,5 x 69 cm

Gustave Kloutsis
photographie de la *Construction d'angle suspendue*,
v. 1920

Ivan Koudriachov
Construction d'un mouvement rectiligne, 1925
Huile sur toile, 53,5 x 69 cm

Lioubov Popova
affiche pour la revue *K novym beregam [Vers de nouveaux rivages]*, 1923

Lioubov Popova
couverture de la partition de *La Mer, étude impressionniste*
de Pavlov, Moscou, 1922

Lioubov Popova
couverture de la partition de *Lyrisme, deuxième cahier* de
Pavlov, Moscou, 1922

Lioubov Popova, revue *Mouzykalnaïa Nov [Le nouveau pays
de la musique]*, 1923

Lioubov Popova
revue *K novym beregam [Vers de nouveaux rivages]*

Lioubov Popova
Architectonique picturale à la planche jaune, 1916
Huile sur toile, 89 x 71,3 cm

Carte d'identité de Lioubov Popova

Vue de la rétrospective posthume de Lioubov Popova,
Moscou, 1924

Vue d'une exposition réunissant des œuvres d'Alexandre
Roldtchenko et de Barbara Stepanova, 1920

Zakhar Bykov, Anton Lavinsky, Barbara Stepanova,
Alexandre Vesnine, Lioubov Popova, Nikolai Sobolev et la
mère de l'artiste photographiés par Alexandre Rodtchenko
dans son atelier, 1924

Nadejda Oudaltsova
La Guitare, fugue, 1914
Huile sur toile, 52,5 x 43 cm

Salomon Nikritine
L'Adieu aux morts, 1926
Huile sur contreplaqué, 88 x 133 cm

Lentulov A.V.
Paysage et portails. Kislovodsk, 1913
Huile sur toile, 102 x 98,6 cm

Vladimir Tatline
Spasskie Vorota, étude de décor pour l'opéra de Mikhaïl
Glinka *Une vie pour le tsar* (1836), 1913
Huile sur carton, 54,5 x 98,2 cm

Liste d'œuvres de la Tretyakov Collection The State Tretyakov Gallery

Alexandre Rodtchenko
Abstraction géométrique, 1942
Huile sur toile, 45,8 x 30,2 cm

Alexandre Rodtchenko
Le Cirque, 1935
Huile sur toile, 53,5 x 69 cm

Ivan Koudriachov
Construction d'un mouvement rectiligne, 1925
Huile sur toile, 53,5 x 69 cm

Lentulov A.V.
Paysage et portails. Kislovodsk, 1913
Huile sur toile, 102 x 98,6 cm

Lioubov Popova
Architectonique picturale à la planche jaune, 1916
Huile sur toile, 89 x 71,3 cm

Nadejda Oudaltsova
La Guitare, fugue, 1914
Huile sur toile, 52,5 x 43 cm

Salomon Nikritine
L'Adieu aux morts, 1926
Huile sur contreplaqué, 88 x 133 cm

Vladimir Tatline
Spasskie Vorota, étude de décor pour l'opéra de Mikhaïl
Glinka *Une vie pour le tsar* (1836), 1913
Huile sur carton, 54,5 x 98,2 cm



Visuels disponibles pour la presse

Copyright pour l'ensemble des visuels

© Musée national d'art contemporain-Collection Costakis, Thessalonique



1. Alexandre Rodtchenko
Composition, deux cercles, 1918
Huile et vernis sur toile,
25,4 x 21,3 cm
© Adagp Paris 2008



2. Alexandre Rodtchenko
Construction sur fond blanc (Robots),
1920. Huile sur bois, 17,4 x 94,3 cm
© Adagp Paris 2008



3. Alexandre Rodtchenko
*Construction non figurative de
projections peintes d'une composition
de couleurs*, 1917
Aquarelle, gouache et traits de mine de
plomb sur papier, 36,8 x 29,2 cm
© Adagp Paris 2008



4. Ivan Klioune
Sans titre, s.d.
Aquarelle, encre et traits de mine de
plomb sur papier, 30,5 x 26 cm



5. Ivan Klioune
Sans titre, 1921-1922
Gouache et aquarelle sur papier
35,4 x 26,6 cm



6. Alexeï Morgounov
Personnage debout (aviateur),
1912-1913
Huile sur toile, 72,2 x 44,2 cm



7. Alexeï Morgounov
Ouvrier-Aviateur, 1913
Gouache sur toile, 50,5 x 36 cm



8. Kasimir Malévitch
Portrait, v. 1910
Gouache et huile sur carton,
27,7 x 27,7 cm



9. Nadejda Oudaltsova
Le Violon, v. 1916.
Huile sur toile, 70,3 x 53,4 cm
© Adagp Paris 2008



10. Xénia Ender
Sans titre, v. 1924-1926
 Collage sur papier, 40 x 34,6 cm



11. Xénia Ender
Sans titre, s.d.
 Huile sur toile, 39,8 x 29,8 cm



12. Lioubov Popova
Construction espace-force, 1921
 Huile et poudre de marbre sur bois, 112,6 x 112,7 cm



13. Lioubov Popova
Projet de couverture pour la revue "Kino", v. 1922
 Gouache et encre sur carton, 30,2 x 22,5 cm



14. Gustave Kloutsis,
 Carte postale des Spartakiades de Moscou – Le sportif doit être un tireur d'élite, 1928. Imprimée d'après un photomontage, 15,1 x 10,6 cm
 © Adagp Paris 2008



15. Gustave Kloutsis
Projet de pavillon de propagande, 1922.
 Encre, mine de plomb et gouache sur papier, 17,4 x 12,6 cm
 © Adagp Paris 2008



16-Ivan Koudriachov
Construction d'un mouvement rectiligne, 1925
 Huile sur toile, 53,5 x 69 cm
 Collection The State Tretyakov Gallery



17-Alexandre Rodtchenko
Abstraction géométrique, 1942
 Huile sur toile, 45,8 x 30,2 cm
 Collection The State Tretyakov Gallery
 © Adagp Paris 2008



18-Lioubov Popova
Architectonique picturale à la planche jaune, 1916
 Huile sur toile, 89 x 71,3 cm
 Collection The State Tretyakov Gallery



19-Georges Costakis dans son appartement à Moscou (Vernadsky prospekt)
fin des années 70
Photo : Igor Palmin



20-Georges Costakis devant son immeuble à Moscou (Vernadsky prospekt), 1973, Archives de la famille Costakis




La Fondation Dina Vierny remercie les partenaires de l'exposition

L'AVANT-GARDE RUSSE
dans la collection Costakis



P A R I S
P R E M I E R E

Partenaire transport **THALYS** 

Gallimard – Musée Maillol

L'AVANT-GARDE RUSSE dans la collection Costakis

Catalogue réalisé en partenariat avec Gallimard

Titre : Vers de nouveaux rivages
Broché
Nbre de pages : 248
Prix : 35 €
Parution : Novembre 2008

Attachés de presse

Presse nationale	Béatrice FOTI beatrice.foti@gallimard.fr	☎01 49 54 42 10
Presse nationale	Françoise ISSAURAT francoise.issaurat@gallimard.fr	☎01 49 54 43 21
Presse régionale et étrangère	Pierre GESTÈDE pierre.gestede@gallimard.fr	☎01 49 54 42 54
	Marina TOSO marina.toso@gallimard.fr	☎01 49 54 43 51
	Vanessa NAHON vanessa.nahon@gallimard.fr	☎01 49 54 43 89
		fax commun01 49 54 43 60

Catalogue en vente à la librairie du musée Maillol



INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

Fondation Dina Vierny - Musée Maillol
59-61, rue de Grenelle - 75007 Paris
www.museemailol.com

MÉTRO : Rue du Bac

BUS : n°63-68-69-83-84

CONTACTS

Presse

Claude Unger - i&e Consultants
Tél : 01 42 22 57 25 / 06 14 71 27 02
Fax : 01 42 84 14 44
e-mail : cunger@museemailol.com

Accueil

Fondation Dina Vierny - Musée Maillol
Tél. : 01 42 22 59 58
Fax : 01 42 84 14 44

PHOTOS

sur demande

Contact : Elisabeth Apprédérissse

Tél : 01 42 22 57 25

Fax : 01 42 84 14 44

e-mail : eappréderissse@museemailol.com

HEURES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours
de 11h à 18h sauf les mardis et jours
fériés

VENTE DES BILLETS

Vente des billets jusqu'à 17h15

Tarif : 8 euros - Tarif réduit : 6 euros

Gratuit pour les – de 16 ans

LIBRAIRIE

Ouverte de 11h à 18h - Catalogues, cartes postales, affiches, DVD, ...

RESTAURANT-CAFÉTÉRIA (Climatisé)

Ouvert de 11h à 18h



HISTORIQUE DE LA FONDATION

Inauguré en janvier 1995, le Musée Maillol est l'aboutissement de toute une vie, celle de Dina Vierny, que Maillol rencontra lorsqu'elle avait quinze ans et qui fut, peut-on dire, le modèle idéal de l'artiste, celle dont il avait besoin pour continuer son oeuvre fondée sur la beauté du corps. Des sculptures telles que *"La montagne"*, *"L'air"*, *"La rivière"*, mais aussi des statuettes, des peintures, pastels et dessins, naîtront de cette confrontation entre la perfection d'un corps et la maturité d'un talent. Dina Vierny posera aussi pour de nombreux amis de Maillol : Matisse, Bonnard, Dufy... Cette collaboration durera dix ans.

En 1964, elle fait don à l'Etat des sculptures de Maillol qu'André Malraux, Ministre de la Culture, installera en plein air dans les jardins des Tuileries. C'est à cette époque qu'elle décide de créer sa Fondation pour faire connaître au public toute l'oeuvre d'Aristide Maillol. Elle va, trente ans durant, y consacrer toute son énergie.

UN MUSÉE SITUÉ DANS UN HAUT LIEU DE L'HISTOIRE DE PARIS : LA FONTAINE DES QUATRE-SAISONS

La Fondation Dina Vierny-Musée Maillol est située au 59/61 rue de Grenelle, dans le VII^{ème} arrondissement de Paris. L'hôtel particulier qui abrite les collections fut construit au XVIII^{ème} siècle dans un ancien couvent des Récollets. Il est célèbre grâce à un monument admirable situé en façade *"La Fontaine des Quatre Saisons"*, oeuvre de Bouchardon, qui fut construite entre 1739 et 1746.

La rénovation de l'ensemble des lieux est le résultat d'un superbe travail de sauvegarde et de synthèse auquel Dina Vierny et l'architecte Pierre Devinoy consacrèrent plus de quinze années.

L'espace offre aujourd'hui quelques 4250m² de superficie et, outre les salles consacrées au Musée Maillol et aux collections permanentes, des espaces permettent d'accueillir des expositions temporaires.

Une salle de réunion ainsi qu'un bar situé au sous-sol, complètent l'équipement. Une librairie permet aux visiteurs d'acquérir cartes postales, livres d'art, catalogues, DVD, etc.

LES COLLECTIONS PERMANENTES

Les salles du Musée Maillol offrent au public :

- l'oeuvre de Maillol sous tous ses aspects : sculptures, dessins, peintures, tapisseries ...
- l'ensemble de la collection privée de Dina Vierny, consacrée à la création artistique du XX^e siècle :

- Maîtres de l'art naïf : Bombois., Rimbert,...
- Divers courants de l'art moderne et contemporain : Matisse, Odilon Redon, Couturier, Gauguin, Dufy, mais aussi Kandinsky, Poliakov, Pougny, ...
- Artistes russes découverts par Dina Vierny lors de ses voyages à Moscou, au cours des années 60 : Boulatov, Yankilevski, Rabine, Ilya Kabakov.
- Marcel Duchamp et ses frères.
- Une superbe collection de dessins : Degas, Picasso, Suzanne Valadon, Foujita...

EXPOSITIONS TEMPORAIRES (depuis 1995)

- Serge Poliakov : novembre 1995 à mai 1996
- Maillol et la Passion du Bronze : déc. 1995 à mai 1996
- René Rimbert : juin à octobre 1996
- Giorgio Morandi : novembre 1996 à février 1997
- Emile Gilioli : février à mai 1997
- Jean-Michel Basquiat : mai à octobre 1997
- Félix Vallotton : novembre 1997 à mars 1998
- Michel Haas : mars à mai 1998
- Diego Rivera-Frida Kahlo : juin à septembre 1998
- L'Ecole de Londres : octobre 1998 à janvier 1999
- Vieira da Silva : mars à juin 1999
- Keith Haring : juin à octobre 1999
- Erik Boulatov : octobre 1999 à janvier 2000
- Raymond Mason : février à mai 2000
- Pierre Bonnard : mai à octobre 2000
- Horvat « A daily report » : octobre à novembre 2000
- *"Dior by Baugeste"* : décembre 2000 à janvier 2001
- La Vérité Nue : Boeckl, Gerstl, Kokoschka, Schiele : janvier à mai 2001
- Maillol Peintre : juin à octobre 2001
- Bengt Olson : novembre 2001 à janvier 2002
- Toulouse-Lautrec et l'affiche : février à mai 2002
- Robert Rauschenberg : juin à octobre 2002
- Christian Schad : novembre 2002 à février 2003
- Raoul Dufy : mars à juin 2003
- Jean-Michel Basquiat "Peintures" : juin à octobre 2003
- Botero "Oeuvres récentes" : novembre 2003 à mars 2004
- Francis Bacon "Le sacré et le profane" : avril à juillet 2004
- Poliakov "La saison des gouaches" : sept. à novembre 2004
- Julio Gonzalez : novembre 2004 à février 2005
- Gustav Klimt « Papiers érotiques » : mars à juin 2005
- Robert Couturier : juin à septembre 2005
- de Picasso à Basquiat : octobre 2005 à février 2006
- Magritte – Tout en Papier : mars à juin 2006
- Marilyn, la dernière séance : juin à novembre 2006
- Ra'anan Levy : novembre 2006 à janvier 2007
- Pascin, le magicien du réel : février à juin 2007
- Weegee, dans la collection Berinson : juin à octobre 2007
- Allemagne, les années noires : novembre 2007 à février 2008
- Le musée Maillol s'expose : février à juin 2008
- China Gold, l'art contemporain chinois : juin à octobre 2008